





Édito

Ce qui fait que le monde extérieur est passionnant et les relations humaines bouleversantes, c'est notre capacité à ressentir. Sans les sensations, il n'y aurait pas de plaisir, pas de désir, pas de compagnon cube, pas d'émoi!

Aussi fallait-il consacrer un numéro à nos sens, interdits, et en leurs bons droits.

Vous entendrez, dans le bruissement des pages, des gémissements de plaisir.

Vous y trouverez de belles personnes à déshabiller du regard, des peaux que l'on touche, des odeurs érotiques et des bouches, avides de saveurs!

Enfin, comme d'habitude, nous vous apprendrons plein de choses, plus ou moins utiles, mais toujours fun, pour briller en société tel une diode de 50 watts.

Bonne lecture!

-TK, Reg et Wulfi



En couverture, un célèbre pincement de tétou entre deux dames au bain, toile ô combien érotique et mystérieuse.

Gabrielle d'Estrées et une de ses sœurs est un tableau d'un auteur inconnu de l'École de Fontainebleau, peint autour de 1594. Cette huile sur panneau de chêne est conservée depuis 1937 au musée du Louvre. Certains y voient un signe des tendances lesbiennes de Gabrielle, d'autres voient dans cette mise en avant sur la source du lait maternel, un symbole de fertilité. On soupçonne également que ce tableau fait partie d'une série présentant les maîtresses du roi. Henri v4.0

On ne sait rien mais on vous dira tout.





Sommaire

6	Le flair
8	Rêveries
11	De la sensualité du tatouage
16	Obsédé sexuel ordinaire
22	Les composantes de l'amour
25	Amoureuses des chevaux
30	Ma Plume
33	Plus de 5 sens
36	Tout est relatif
38	Ce jour là
43	Moments romantiques
44	Une deuxième première fois
49	Passion testicouilles
51	Des avancées contre le VIH
57	Douce volupté
60	Just me
64	Sensations matinales
66	Ginger GTA
67	L'odeur du concombre
68	Orgasmes en 60 dimensions
70	Fringale matinale
78	Quatre-heure improvisé
81	Les cinq sens
83	Découvrir le furry
87	Projet OMG
89	Le thé et la madeleine
93	La légende de Victor Noir
94	La place de la lumière
96	Préliminaires
98	Quiz : votre sensibilité
99	Résultats du !Quiz
100	La promesse de l'aube
101	Une petite partie de Twister ?
102	Auteurs



LE FLAIR



15 minutes de marche plus tard





Quand le mec parfait a une odeur... inappropriée...

Ou qu'au contraire, le premier débile qui traîne fait tourner mes hormones...

HADH14





Rêveries

*Sur le bord de la fenêtre,
Elle, assise,
Je l'observais.*

*Au travers de son chemisier,
Voyageais,
Entre ses profondes vallées.*

*Je nageais, sur son ventre,
Courrais, sur ses épaules,
Dormais, sur son dos,
Rêvais, sur ses cuisses.*

*Trempé, sous une pluie de baisers,
J'allais m'abriter,
Au plus profond de son intimité.*

Apasdeloup





* «88» signifie en morse : Love and kisses

... Moi aussi
JeT'Aime!

Zooiak
2010/04/14







De la sensualité du tatouage

Tout d'abord évitons de tomber dans le piège de ce titre aguicheur : le terme de sensualité est ici utilisé dans sa signification première : quel est le rapport aux sens dans la pratique du tatouage?

Bon je vous l'accorde, pour beaucoup de monde, le tatouage c'est surtout sexy alors commençons par là. Pour préparer cet article j'ai fait tourner un petit questionnaire et 35% des participants ont répondu qu'une personne tatouée était sexy.

D'où vient cette image sexy de la fille tatouée? Et les hommes tatoués dans tout ça?

Rappelez-vous, il y a moins de 50 ans, une personne tatouée était avant tout considérée comme marginale, on pensait que vous sortiez de prison ou apparteniez à un gang. Or ces dernières années, le tatouage s'est démocratisé, jusqu'à devenir une mode aujourd'hui.

Le passage de marqueur social à accessoire de mode est notamment passé par la diffusion d'images de filles tatouées évoquant l'univers des pin-up et autres célébrités qui n'hésitent pas à dévoiler leurs corps pour partager leurs tatouages (Rihanna, Angelina Jolie..). Mais d'après mes entretiens, il semble-

rait que ce qui séduit réellement chez les personnes tatouées (hommes ou femmes), c'est l'aspect libéré. En effet, une personne tatouée fait le choix de modifier son corps, d'endurer une certaine douleur pour "faire son corps à son image" (interviewé anonyme). Et c'est cette personne qui assume son corps qui séduit tant.

Dans l'intimité c'est potentiellement l'occasion d'avoir encore plus de choses à (re)découvrir du corps de l'autre. C'est aussi quelque chose de personnel et d'intime qui ne se partage qu'avec son compagnon dans le cas d'un tatouage non-visible.

J'évoquais quelques lignes plus haut la douleur à endurer pour arborer un tatouage. Pourtant certaines personnes ont beaucoup de tatouages et évoquent même l'aspect addictif de cette pratique. Alors le tatouage est-il affaire de masochisme? Dans mon questionnaire, 66% des gens disent associer tatouage et plaisir... bien sûr on peut interpréter cela du côté de la satisfaction éprouvée après la réalisation... Mais le tatouage ne serait pas ce qu'il est sans la douleur.

D'ailleurs, le tatouage est souvent considéré comme un rite initiatique, un





seuil marquant le passage à l'âge adulte, un "témoin d'une époque de notre vie" ou encore l'étape d'un deuil. Ainsi la modification du corps serait liée à une modification spirituelle, une sorte de thérapie.

Je me suis questionnée sur l'impact du tatouage sur notre propre sensualité. Le rapport à son corps change-t-il lorsqu'on est tatoué? La plupart des interviewés tatoués ont affirmé être moins complexés par leur corps. Maxime Bucci, tatoueur, a dit : "Quand tu es tatoué, tu n'es plus gros ou mince, petit ou grand. Tu es tatoué. Et ce que ce tatouage sur toi exprime, ce n'est pas ce que Mère Nature a fait de toi, c'est ce que tu as décidé pour toi-même. (...)".

Une autre personne interrogée m'a répondu " la peau devient un objet d'art au lieu d'être "en trop", cela exprime bien qu'un complexe physique était à l'origine du tatouage et que celui-ci a été une thérapie pour le modèle.

D'après un analyste interrogé, ce rôle thérapeutique varie si le tatouage est visible ou non. En effet un tatouage visible exprimerait un besoin de se montrer pour prouver qu'on existe : "le trait fait exister la surface qui le porte". Tandis qu'un tatouage caché est plus de l'ordre d'un besoin de contrôle sur son corps, et par là sur sa vie.

A la croisée de ces deux interprétations, P. Grégori, artiste et tatoué, considère son corps comme une surface à peindre, un lieu d'expression. Pour lui, ses tatouages sont "un prolongement

de son art, un espace d'expression intime trop personnel pour être exposé et vendu".

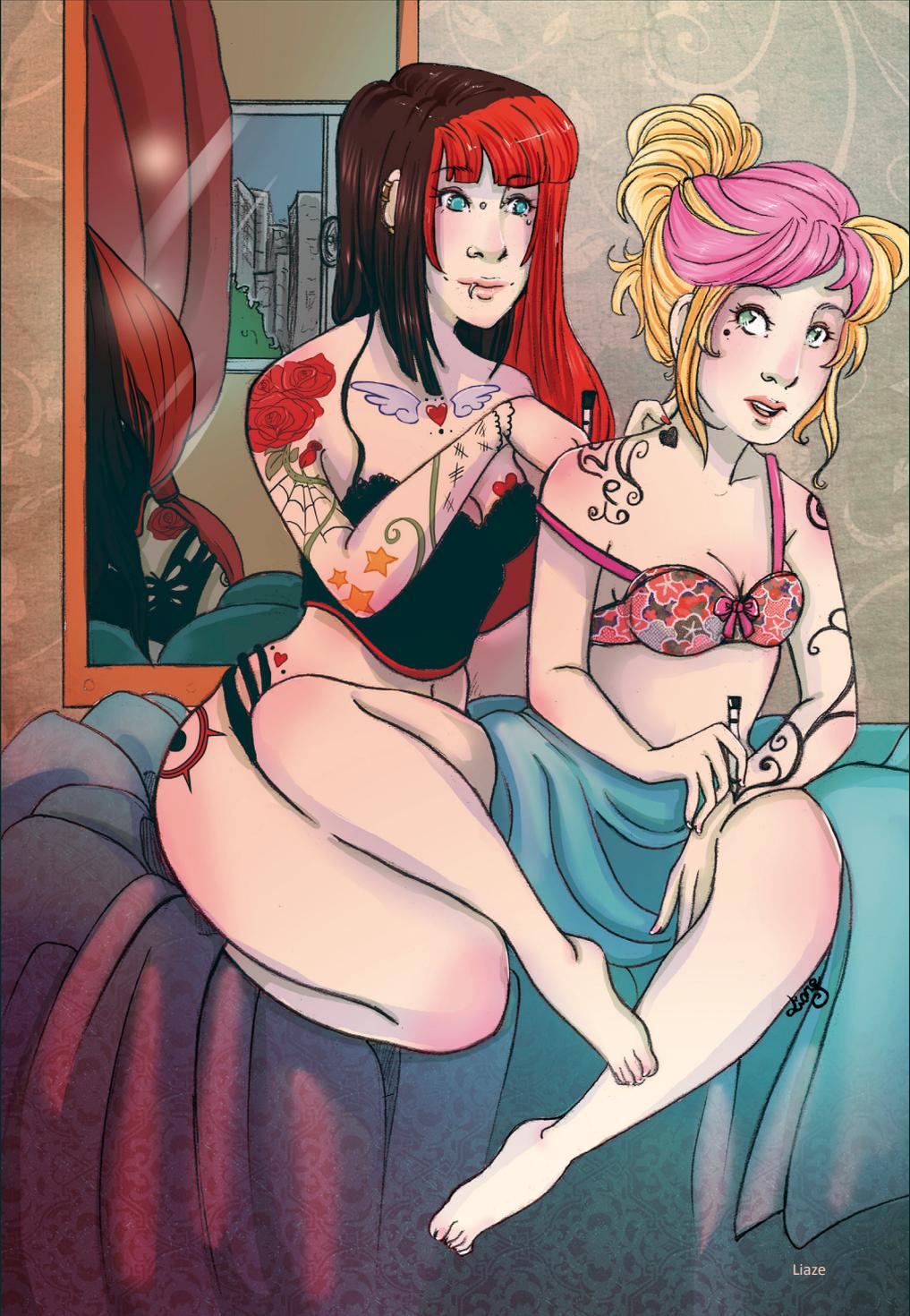
Cela m'a amenée à m'interroger sur le rapport tatoueur/tatoué : Si P. Grégori est l'auteur des motifs et considère ses tatouages comme son œuvre, il ne les a cependant pas tatoués lui-même. Il a mis son corps entre les mains d'un autre artiste. Selon ses mots il a "laissé un morceau de lui à quelqu'un".

La relation tatoueur/tatoué est avant tout une relation de confiance. Mais une part de sensualité ne serait-elle pas aussi à l'œuvre? Le tatoueur est en relation directe avec notre peau dénudée, une certaine intimité est alors à-même de s'installer: Dans certains cas un jeu de séduction peut s'installer. Mais il s'agit également d'un transfert affectif : on utilise la main de l'autre, on cherche à lui transmettre notre idée du tatouage et à guider sa main.

En bref, le tatouage permet à certains de contrôler l'image de leurs corps. Cela amène à une prise de conscience de leurs corps et à une redécouverte de la sensualité à travers la douleur éprouvée et la symbolique du motif et de l'acte. C'est un moyen de posséder son propre corps et éventuellement de partager un espace d'intimité.

Blueye





Liaze







*Un déluge de toi
Ta politesse qui coule entre mes doigts
Tu t'enfuis de moi, je ne t'attraperai pas.
Une goutte de toi sur mon cou
Tes sentiments sur le fil de ma peau
Une goutte de toi sur ma bouche
Un peu de toi sur ma langue
Tout au fond de moi
Je pense à toi parce que tu n'es pas là.
Pas avec moi*

Maryse



LA VIE QUOTIDIENNE D'UN OBSEDE SEXUEL ORDINAIRE!



LA JOURNÉE COMMENCE TOUJOURS PAR UNE... PETITE DOUCHE...

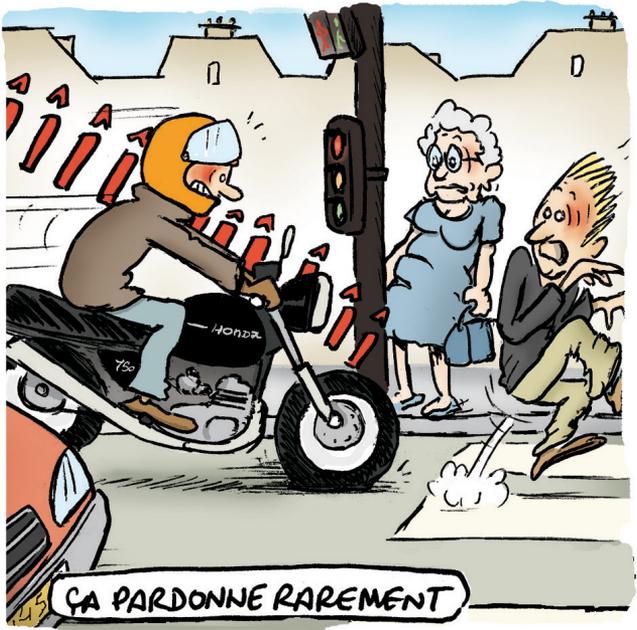


PREMIER BAIN DE FOULE : LE MÉTRO.



HÈ, ARRÊTEZ DE LIRE PAR DESSUS MON ÉPAULE ! ÇA S'FAIT TROP PAS !





LE BUS C'EST PLUS SÛR MAIS FAUT PAS ÊTRE PRESSÉ



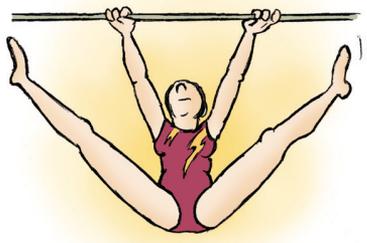


POUR ME CALMER, JE VAIS NAGER



SEXE ET SPORT ONT EN COMMUN LA MÊME HORMONE. J'ÉCHARGE MON TROP PLEIN DE TESTOSTERONE EN ALLANT NAGER.

LE PROBLÈME DU SPORT, C'EST LA MIXITE !

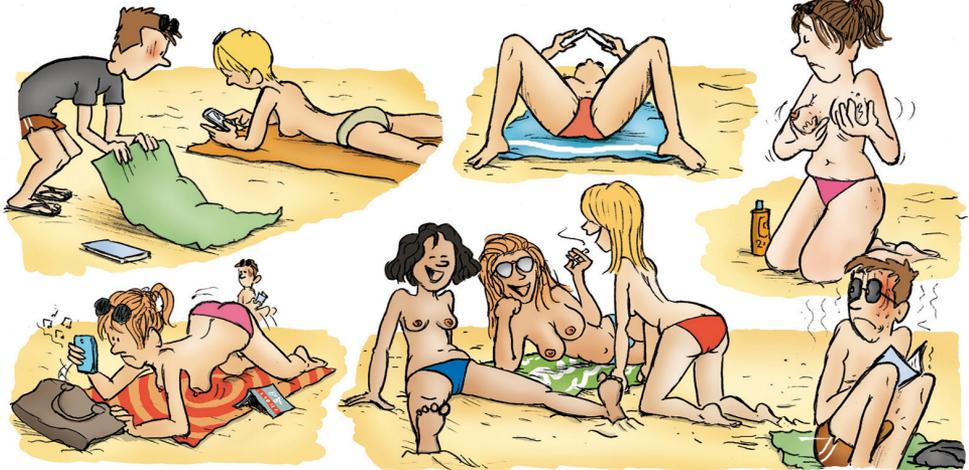


QUAND UN HOMME REGARDE DU SPORT FÉMININ, CE N'EST JAMAIS POUR LE SPORT !!



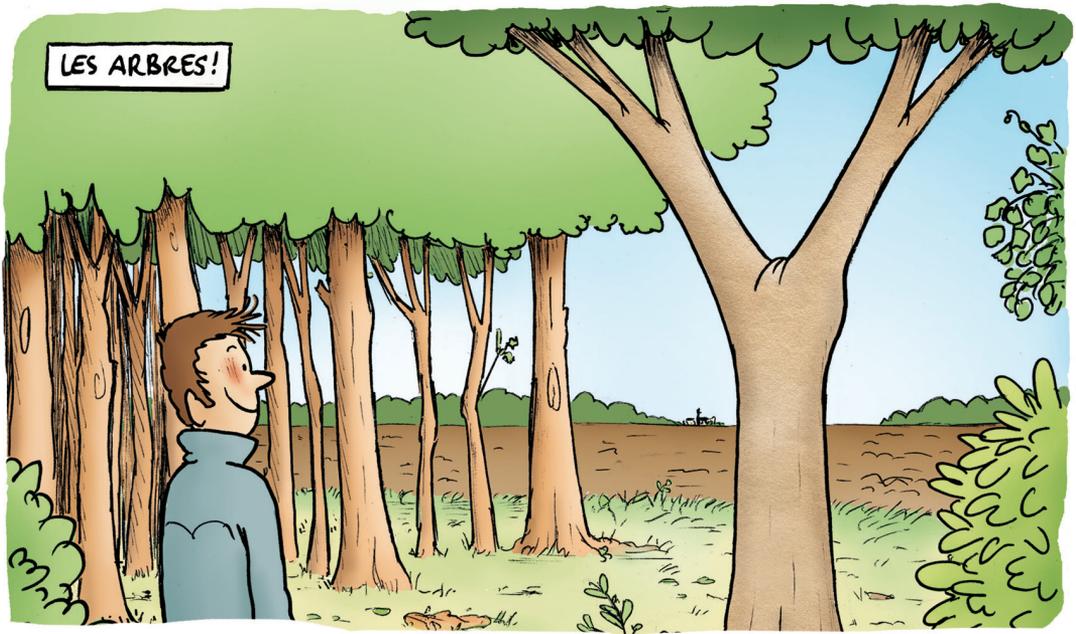
CETTE CASCADE A ÉTÉ EFFECTUÉE PAR UN PROFESSIONNEL. NE TENTEZ PAS DE LA REPRODUIRE CHEZ VOUS.





JE REVIENDRAI CET HIVER...





AÏE, LA RECHUTE!



MAIS EN FIN DE COMPTE
LE PLUS DIFFICILE C'EST
DE VIVRE EN COUPLE.



BONJOUR MES CHÉRIS
BIEN DORMIS ?



DU MATIN...

...AU SOIR



ET DIRE QUE LA PLUPART DES
GENS SE COUCHE POUR DORMIR



PAS CE SOIR
CHUIS CREVÉE!



Marc chalvin



Les composantes de l'amour

Le professeur Alfred Kinsey a été le premier à mener une grande étude sur les comportements sexuels des humains durant le 20^e siècle.

En 1948 il a publié une étude sur les comportements masculins et une autre en 1953 sur les comportements féminins. Des sujets tabous ou que l'on considérait comme marginaux tels que la masturbation, l'homosexualité, la bisexualité, le sexe avant le mariage et l'adultère donnent des statistiques inattendues. Il a mis en place une échelle de l'orientation sexuelle à 8 niveaux comprenant plusieurs degrés d'homosexualité ainsi que l'asexualité.

On lui a reproché d'avoir aussi interrogé des délinquants sexuels, et de ne pas parler d'amour.

Ce à quoi il a répondu que pour faire de la science il faut des mesures et qu'il n'existe pas de moyen de mesurer l'amour.

Le film *Dr. Kinsey* lui est dédié en 2004, avec Liam Neeson dans le rôle principal.

Il fallait donc trouver une équation correspondant à la réalité et à l'évolution amoureuse au cours de toute une vie.

Le défi a été relevé en 1986. Hatfield et Sprecher conçoivent la "Passionate love scale". Une échelle en 5 grades permettant de déterminer l'in-

tensité de notre amour; de savoir si nous avons déjà été amoureux et de se comparer à d'autres personnes. Pour ce faire vous devrez répondre à une dizaine de questions concernant une personne de votre connaissance : de préférence une personne que vous pensez aimer; une que vous avez aimé dans le passé, ou une dont vous n'estimez jamais avoir été amoureux.

Chaque question vous demande si un énoncé est plus ou moins vrai . Plus vous avez de points, plus vous êtes follement **tombé en amour**, comme on dit au Québec.

L'amour sur une échelle est à pratiquer avec des harnais de sécurité, ne faites pas ça chez vous sans la surveillance d'un personnel compétent et de la Croix Rouge.

En 1999 par Roy Baumeister, docteur en psychologie, qui a déterminé que l'intensité du sentiment amoureux va croissante (et pain au chocolat) lorsque l'intimité augmente.

En 2003, une équipe de l'Université Francois-Rabelais de Tours, attribue une importance différente pour chaque composante de l'amour. Avec dans l'ordre du plus au moins important : Passion x intimité x engagement = amour.





Quand j'étais au collège, j'ai entendu parler de cette équation-ci : $\text{intelligence} \times \text{beauté} \times \text{disponibilité} = 0$. Exemple de la loi de Murphy, cette formule signifie qu'un des critères fait forcément défaut à la personne que vous convoitez.

La **limerence** est un mot inventé en 1977 par le Dr Dorothy Tennov. Il est traduit par "l'état d'être amoureux" ou par "l'amour romantique", mais connote l'exigence d'une réciprocité amoureuse.

Selon les sources, l'amour est plus fort que tout. Dans sa version la plus

romantique, aimer est plus fort que d'être aimé, l'amour n'accepte l'autre que dans son entièreté, convertit les défauts en charisme et n'exige rien en retour. La réalité ressemble bien plus souvent à de la limerence.

Au final, l'amour est un cocktail dont vous seuls pouvez définir les ingrédients. Comme le disait Voltaire à travers l'optimiste Candide: "il faut cultiver son jardin."

Tykayn





Ce matin, comme d'habitude, il s'est levé dès que le réveil a sonné. Comme je restais dans le lit, je n'ai pu m'empêcher de plonger mon visage dans son coussin. Toute son odeur de mâle imprégnait le tissu et j'avais l'impression qu'il était encore là, près de moi. Je ressentais la moindre de ses effluves : celle de sa peau, celle de sa transpiration et celle si particulière qu'il avait après l'amour.

C'en était trop pour moi, j'avais envie de lui! Mais déjà, il s'était lavé et avait fait partir de son corps tout ce qui m'excitait tant ce matin. Il sentait désormais le parfum musqué et l'odeur marine des gels douche masculins. Quelle horreur! Je le laissais s'en aller sans tenter quoi que ce soit, mon excitation en ayant pris un sacré coup dans le nez!

Après qu'il fut parti travailler, je ramassais son tee-shirt, laissé par terre et le respirait en un soupir. Quelques secondes plus tard, je me masturbais sur le lit. Il avait eu beau partir, son odeur restait avec moi.

Pyridine





Amoureuses des chevaux





L'équitation est aujourd'hui reconnue comme un sport essentiellement féminin, et à l'origine de cette évolution: le passage de la monte amazone, avec les deux jambes du même côté, à la monte à califourchon, une jambe de chaque côté! Ce qui dans le kamasutra ne se nomme pas amazone, comme beaucoup le pensent, mais andromaque.

Cette transition entre les deux ne s'est pas faite sans controverse; car si la monte en amazone n'a jamais dans aucune société concerné les hommes, la monte à califourchon a toujours concerné les deux sexes, même si, bien vite l'amazone s'impose pour les femmes...

Bien que moins rationnelle et efficace pour contrôler le cheval, la monte en amazone est alors considérée comme plus convenable pour les femmes: dès l'antiquité elle prédomine sur la monte à califourchon, monte qui ne sera plus permise au sexe féminin à partir du Moyen-âge. Cette obligation

ne viendra pas d'une praticité de la femme de monter en jupe mais bel et bien de l'idée de la préserver d'ouvrir les cuisses!

La réputation sulfureuse de l'équitation dicte qu'elle pousse au stupre, le mouvement de l'étalon échauffant les parties basses et poussant à la luxure. Ce rapprochement entre l'activité sexuelle et la monte à califourchon s'expliquant tout simplement par la position de celle-ci. En effet, pour ressentir le cheval il faut relâcher les muscles abducteurs "gardiens de la virginité" et s'offrir au contact de l'animal, cette position prenant un sens très intime chez la femme, au vu des parties de son anatomie qu'elle sollicite. En revanche, la monte en amazone permet aux femmes de ne pas être titillées par les mouvements de leur monture et cela évitant tout contact fusionnel, empêche à la cavalière de s'offrir à son cheval.

"Il est incontestable que si la femme est charmante en amazone, elle se



ColdRuru

retrouve dans la presque impossibilité de faire obéir le cheval, que si vous perdez l'équilibre ou que votre selle se relâche, il vous suffit en monte à califourchon de serrer les cuisses pour maintenir l'équilibre et éviter la chute mortelle que la cavalière d'amazone ne saurait éviter."

Tels sont les slogans des années 1900 pour faire changer les usages, mais tout comme le cyclisme sera considéré comme grotesque et vulgaire pour la femme, la monte à califourchon restera controversée et la lutte pour une monte égale fera partie des avancées du statut de la femme dans la société!

Aujourd'hui, on peut considérer qu'une fois le cap de la transition passée, l'image phallique du cheval persiste. Le fait de chevaucher reste dans les esprits associé au sexe. J'en ai retrouvé un exemple dans un extrait de "Même des cow-girl ont du vague à l'âme" de Tom Robbins:

"Des tas de parents, quand leur

petite fille commence à se faire deux petites bosses sur la poitrine, ils lui achètent un cheval pour distraire son attention des garçons. Mais ce qu'ils lui achètent en réalité, c'est un vibreur vivant de quatre cent cinquante kilos. Un cheval est idéal pour de la bonne et propre masturbation genre mains-sorties-des-couvertures, et il y a certaines filles qui ne dépassent jamais ce pied là."

Mais est-il vrai qu'on se masturbe en montant à cheval? La réponse est sans équivoque: la plupart des cavalières ne le pensent pas, même n'arrivent pas à l'imaginer.

Beaucoup disent que ça ne leur fait aucun effet, et même n'auraient jamais pensé à quelque chose d'aussi saugrenu, d'autres affirment le contraire, que ça peut même faire mal, voire irriter..

Je n'ai jamais eu, de mon expérience, qu'une seule cavalière qui m'a affirmé que ce n'était pas faux et même





qu'elle descendait souvent de cheval la culotte mouillée.

- "Moi qui passe énormément de temps à cheval, au moins une heure par jour, voire deux ou trois, ça ne m'a jamais rien fait! Au contraire, selon les selles, je blesse à cet endroit-là, et c'est plutôt très douloureux... C'est aussi pour cela que je voue un culte à ma selle de rando, tellement confortable que je peux passer une journée entière dessus sans blesser! Et depuis que j'ai ma moumoute par dessus, c'est encore mieux, je dirais que c'est le pied, mais je ne prends pas mon pied."

- "Le cuir, les mors, la cravache, les mouvements du bassin, la poitrine en avant, les fesses bombées et le fait d'être à califourchon ça en fait fantasmer plus d'un..."

- "Qu'ils viennent me voir monter ils fantasmeront moins mdr:"

- "Je rejoins l'avis du "non", je pense que c'est lié à tous les fantasmes qui entourent le harnachement, le côté "bondage" et ce genre de chose ainsi

que les ponyboys ou ponygirls, mais en ce qui me concerne, je ne trouve pas que le contact d'une selle soit spécialement excitant."

- "Une fois à la radio, j'étais tombée sur une émission à la con, genre sur NRJ la nuit et y avait une fille qui disait se masturber sur une selle mais sans cheval en dessous..."

- "Ça doit pas être bien pratique... D'ailleurs je vois pas comment certaines peuvent ressentir du plaisir, se taper le cul dans la selle n'a jamais été très agréable"

En conclusion, on peut dire que si la mode et la symbolique nous vendent le cheval comme une bête de sexe, l'équitation reste un sport plaisant mais pas vraiment sexuellement parlant. Et que si les femmes se sont battues pour abandonner l'amazone c'est bel et bien vis à vis de la position sociale à laquelle ça les renvoyait et au confort. Plus que pour s'offrir une partie de vibreur géant.

Alors, déçus?

Cold Ruru



ColdRuru





Black Widow



Captain America



Thor



Iron Man



SUPERHEROS LINGERIE

what's your kinky superpower in Bed ?



Loki



Hawkeye



The Hulk



Maria Hill



Audrey





Ma Plume

*Elle glisse sur ton corps
Et chatouille tes sens
Elle glisse sur la feuille
Y couche ton essence*

*La feuille glisse entre nous
Quand je te couche sur le papier
La plume est le pont entre nous
Quand je te couche sur le duvet*

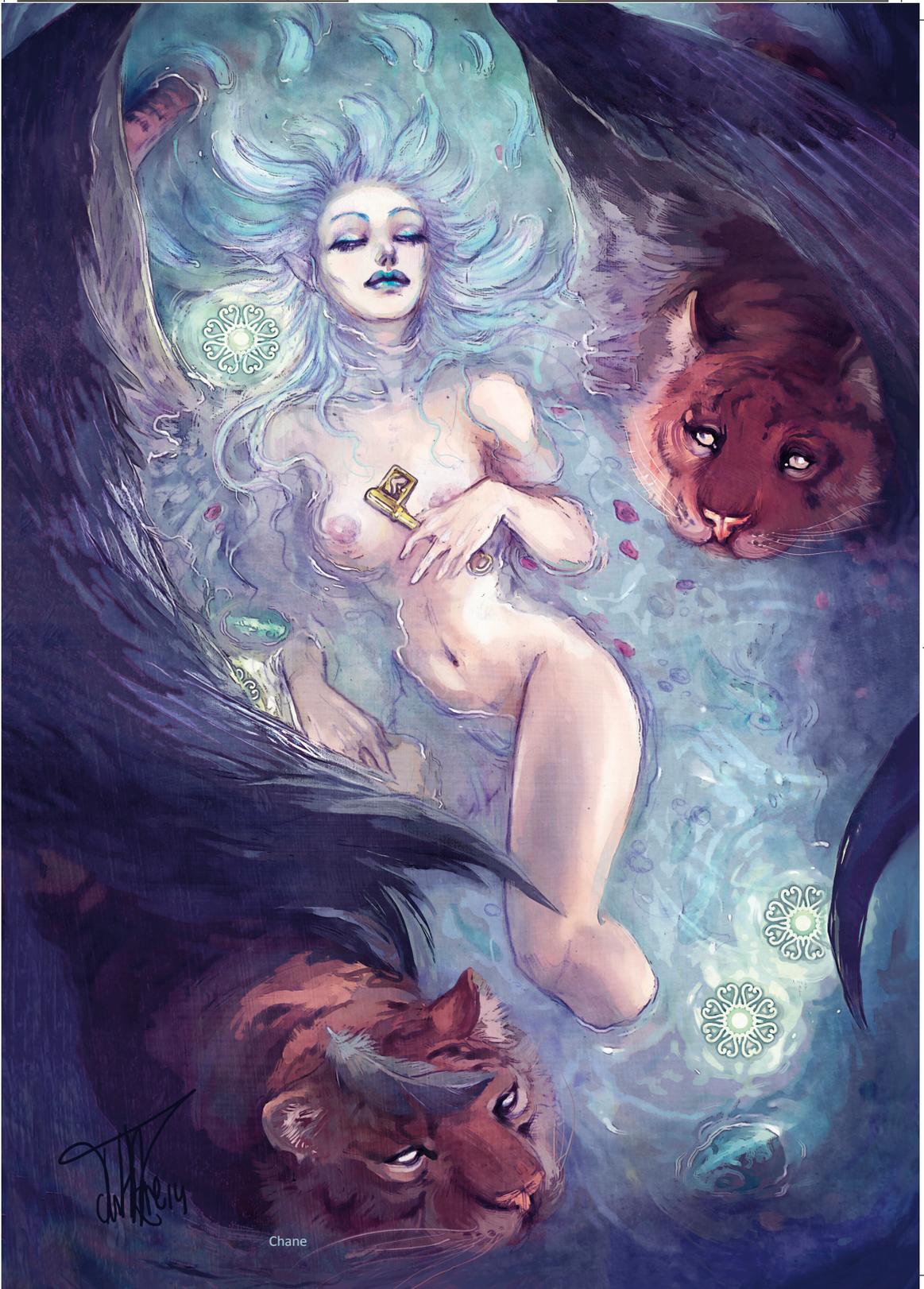
*Tantôt je te touche par les mots
Grâce à ma plume affûtée
Tantôt je te touche par la peau
De ma plume apprivoisée*

*Laisse-la glisser sur ton corps
Laisse-la glisser sur ton âme
Tandis que je me glisse en toi*

*Tu la jalouses
Tu la désires
Ma plume, ta fidèle servante
Est aussi ma première amante*

Ruichan

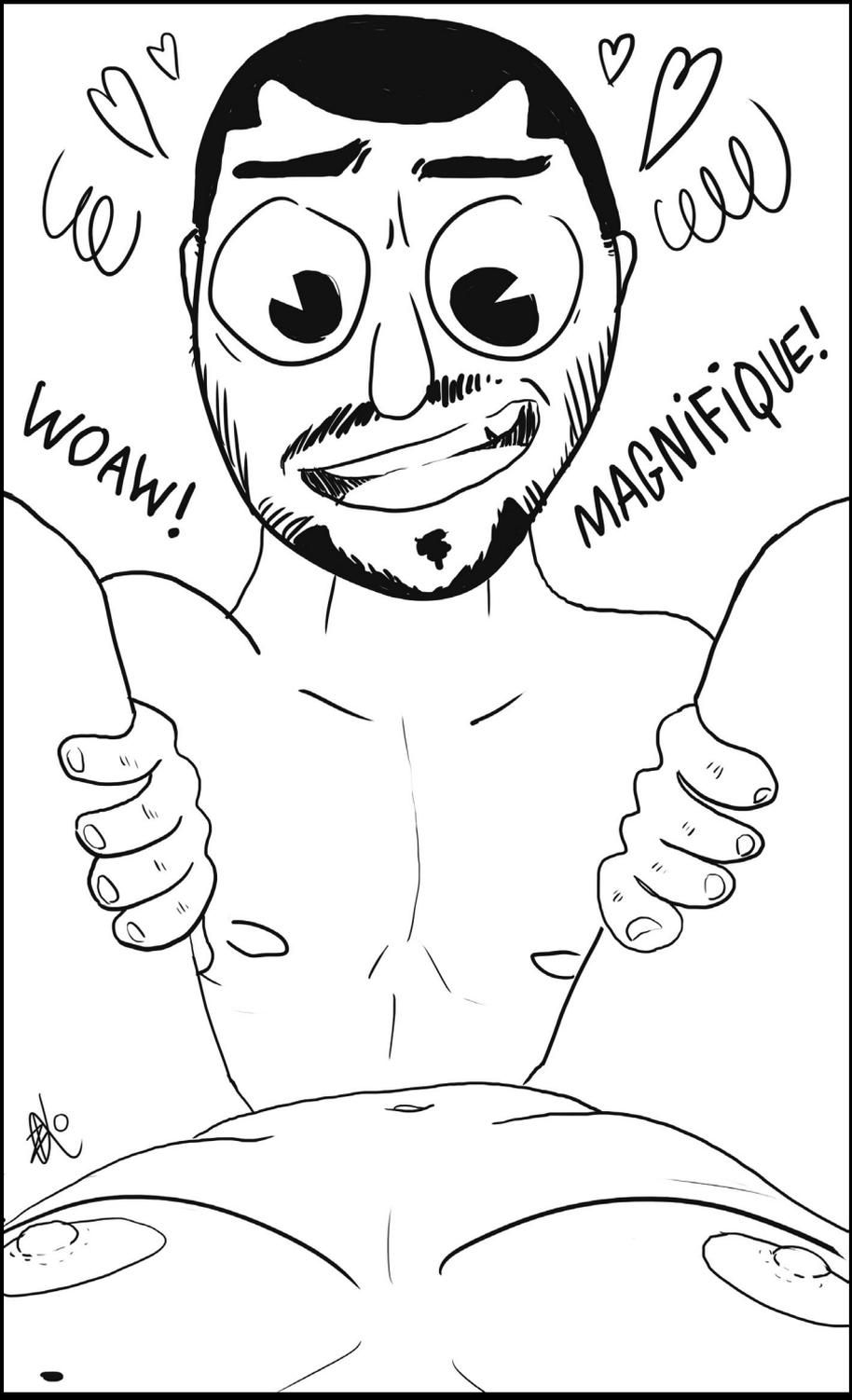




Chane

Chane





[Handwritten signature]

Lazouave





Plus de 5 sens

Décrire une saveur est une chose difficile.

En dehors de "c'est dégueu", "c'est bon", "c'est goutu" (à dire en levant le petit doigt),"cette pêche est plus bonne que la plus bonne de tes copines" (si vous aimez la poésie contemporaine). Heureusement Qzine vient à la rescousse.

La langue compte 3000 papilles gustatives formées de cellules spécialisées dans les saveurs de base : salé, sucré, amer et acide ou aigre ainsi que le umami. Ce terme a officiellement été reconnu, en 1985, comme l'appellation scientifique pour décrire le goût des glutamates et des nucléotides. On retrouve l'umami dans les exhausteurs de goût E621. On peut ajouter à cela les saveurs piquantes, métalliques, grasses, âpres ou astringentes (airelles, thés, tanins) ou encore la saveur de l'amidon (pommes de terre)

Le goût nous permet de cibler nos apports nutritionnels et d'éloigner ce qui peut nous rendre malade, ainsi ce n'est pas parce que ça a bon goût que nous apprécions le sucré. C'est parce que seuls nos prédécesseurs aimant ce goût, signe d'apport nutritionnel, ont réussi à survivre et se reproduire comme des petits cochons jusqu'à nous faire hériter de cet intérêt pour cette saveur. Contrairement aux chats incapables de percevoir ce goût.

L'arôme est la sensation perçue par rétro-olfaction lorsque l'on mange. On parle aussi de fumet, de parfum, de

bouquet. Ce sens est facile à tromper, vous pouvez par exemple couper une poire et une pomme, mettre un bout de poire sous votre nez, mâcher la pomme et vous aurez l'impression de manger la poire. Magique.

L'olfaction est le deuxième des sens après le goût à utiliser une réaction moléculaire et donc "chimique".

En Anglais on parle de "**smell factory**": de fabrication à odeur, car l'odeur que l'on perçoit ne dépend pas seulement de la molécule, mais bien du signal nerveux résultant de son rapport avec nous.

La flaveur regroupe toutes les sensations de goût et d'odeur à la fois, tout comme une couleur regroupe des luminosité, teinte, saturation, intensité, fluorescence et autres vibrances. Si vous voulez briller pendant une partie de sexe oral vous pouvez dire à votre partenaire qu'il a une bonne sapidité. Ça voudra dire qu'il a de la saveur.

Le toucher est un sens curieux, son étude nous a permis d'apprendre qu'on peut lire le braille avec les doigts mais pas avec son pénis.

Le mythe de la carte gustative.

La schématisation à l'extrême, comme on vous l'a sans doute présenté étant enfant, durant les "semaines du goût" prétend que les goûts sont perçus à des endroits précis de la langue. Quelle blague.



Cette idée proviendrait d'une mauvaise traduction en 1942 des travaux d'un scientifique allemand D. P. Hänig (1901) par le psychologue américain Edwin G. Boring. Chacune des zones peut en réalité percevoir tous les goûts possibles, et les affinités zones-goût dépendent de chacun.

Je vois des gens qui sont morts.

Nos sens ne sont pas absolus, et ils peuvent se mélanger entre eux, car notre cerveau est un grand blagueur. On peut ainsi voir des lettres associées à des couleurs sans que ce soit la faute de l'**anti-aliasing** de son ordinateur. Il s'agit de la **synesthésie**. On peut entendre un son en voyant une couleur, ressentir un parfum en entendant une note de musique, sentir une odeur de pain en voyant une boulangerie (ah! on me signale que ça, ce n'est pas de la synesthésie).

Le sens du cosmos, ça compte?

Nous devons à Aristote (-385 à -322) l'expression "cinq sens". Cependant, selon ce que l'on nomme "sens" on en a bien plus même sans s'appeler Saint Seyar.

Plongez dans le monde merveilleux des sens dont vous ignorez l'existence.

La **nociception** est la perception de la douleur.

La **proprioception** est la perception de l'endroit où se trouvent les différentes parties du corps, et ce à chaque instant sans qu'on ait besoin d'être en contact avec autre chose.

La **toniception** nous permet d'évaluer le tonus musculaire et de savoir si nous avons un muscle fléchi ou tendu.

La **thermoception** capte le froid ou la chaleur.

L'**équilibre** vous fait distinguer le bas du haut, de même qu'une verge peut vous le faire savoir. Ne croyez pas ceux qui vous diront qu'un vit peut vous indiquer la météo. (Quoique...)

La **faim** est une sensation qui se produit quand le niveau de glycogène dans le foie tombe sous un certain niveau, précédant habituellement le désir de manger.

Le **sens des affaires** permet de pallier plus facilement aux soucis du sens sus-mentionné.

Contrairement à une idée répandue, les femmes et les hommes sont égaux face au **sens de l'orientation**, cependant de nombreuses femmes préfèrent se faire raccompagner, pour diverses raisons.

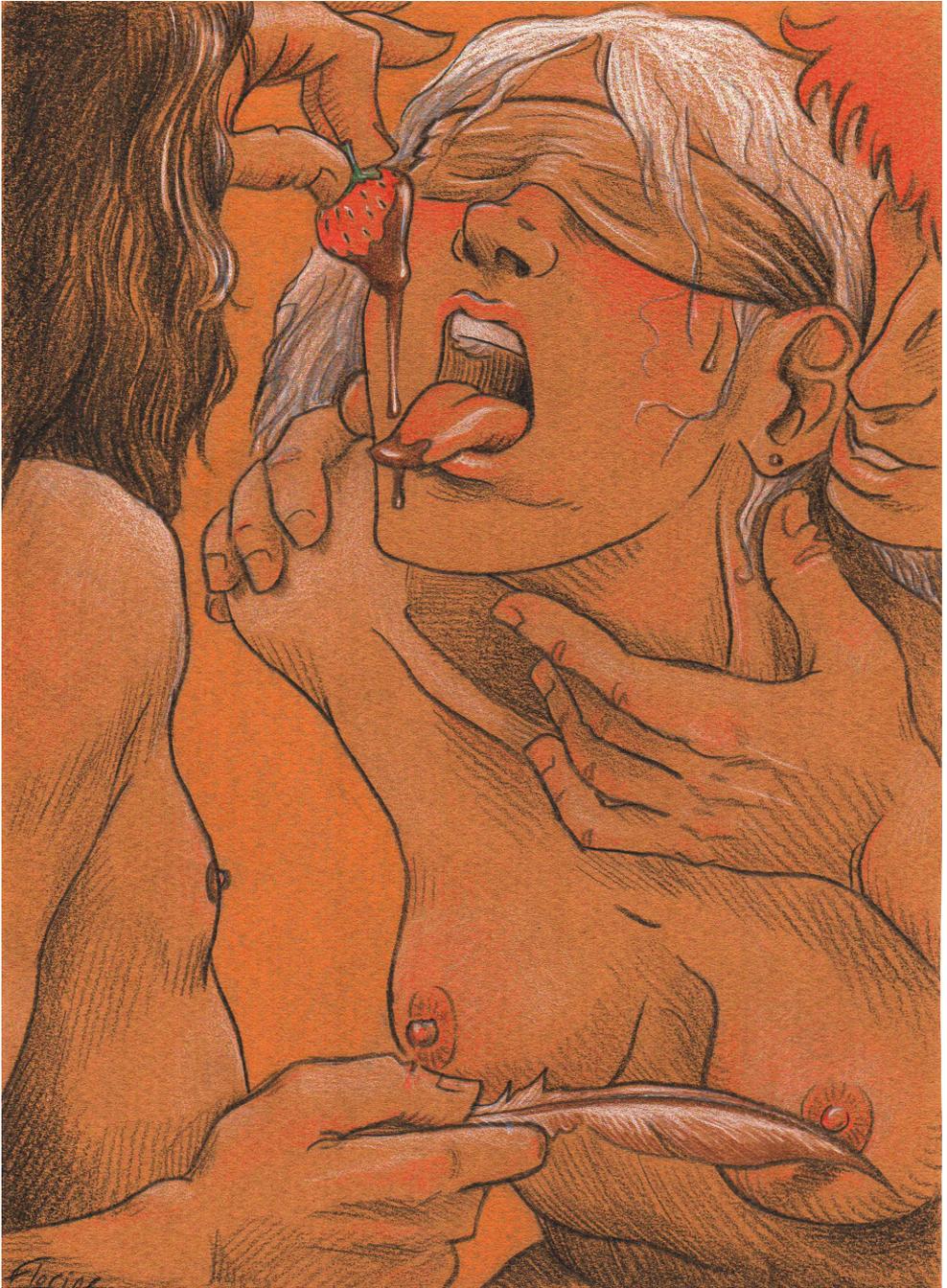
Nous avons donc bien plus que cinq sens pour effleurer le monde qui nous entoure. Et au final, votre organe sexuel majeur est votre cerveau : le quartier général des sensations. C'est lui qui vous donne un orgasme alors que rien d'autre qu'un rêve vous stimule.

Une personne n'ayant connu que le sucré ne saurait décrire le salé, et quelle grande révélation ce serait le jour où cette personne rencontrerait quelqu'un lui faisant découvrir ces nouvelles sensations. Il en va de même en matière de plaisir, tout un monde de possible s'offre à vous lorsque vous tentez de nouvelles expériences, de nouveaux contextes.

Alors, qu'attendez vous pour découvrir des sensations nouvelles? Au boulot!

Tykayn





Omaha









Ce jour là

Je ne sais pas ce qui m'est arrivé ce jour là. La luminosité du soleil couchant, ses tons orangés, la tiédeur environnante ont probablement participé à cette apparition.

Au moment où j'écris ces lignes je n'ose m'avouer la réalité de cette expression, de ce ressenti de peur de le voir quitter l'endroit où il se loge. J'évite de penser que c'est cet excès de fièvre qui en est la cause, il n'aurait plus aucune légitimité et je ne pourrais plus continuer de le diffuser en moi. Et c'est bel et bien ce que je fais, je le propage dans chaque cellule de mon corps tel un virus avide de se développer.

L'image ne doit pas vous rebuter puisqu'il s'agit du germe de la douceur. J'apprécie le porter en moi, j'aimerais pouvoir le répandre que tout le monde y goûte au moins une fois dans sa vie surtout à un âge avancé car contrairement à la varicelle, souvent mortelle, celui-ci permet de revivre.

Mais alors, comment le contracter? Je n'ai pas vocation à être scientifique, encore moins médecin, et croyez bien que si la synesthésie dont je suis atteint ne liait pas les mots au toucher, un dessin aurait été tout indiqué pour

représenter la scène mais les sensations que ceux-ci dégagent y parviendront bien mieux.

L'arbre qui m'abrite à ce moment là me fournit juste ce qu'il faut d'ombre pour apprécier la fraîcheur qui se dégage du ruisseau à côté. La clarté de l'eau, le courant paisible et le léger clapotis qui parvient à mes oreilles en font un endroit tout indiqué pour mon activité favorite : la sieste. Quelques buissons me cachent aux yeux des passants et le noisetier où je m'adosse m'apporte les gourmandises qui apaisent ma faim.

Tout est calme et respire la tranquillité. Chaque son est à sa place, rien ne dérange la quiétude de ce lieu. Certains penseront que cet endroit idyllique n'existe pas et lorsque j'ajouterai que la mélodie que joue les oiseaux me berce et me rappelle le moment où j'ai joué pour elle, ils diront que j'en fais trop. Mais ça ne reflète toujours pas ce que j'ai pu ressentir.

Je me permets une digression pour vous raconter ces quelques minutes pendant lesquelles j'ai maîtrisé l'archet. La mélodie m'a emporté, mes yeux fixés dans ceux de ma spectatrice, au plus profond de son âme. Une saveur







presque similaire à celle que je connaissais un peu plus tard dans la journée, nous prenant tous les deux aux tripes. Je me souviens qu'une larme perlait au coin de l'œil de cette inconnue pour qui j'ai joué.

Ce souvenir a été balayé lorsque s'est mêlé un rire aux chants des volatiles. Le vent le porte à mes oreilles. Il ne me semble pas déplacé mais m'oblige à rouvrir les yeux.

Une explosion d'orange, de blanc et de jaune m'aveugle, je prends conscience du soleil couchant et m'interroge un instant sur la couleur véritable de ses cheveux et par extension de tout ce qui m'entoure. Sont-ils réellement rouges?

C'est la perception que j'en ai de là où je me tiens mais j'en doute. Sa robe, d'une blancheur ensoleillée, virevolte. Elle s'apprête à franchir une colline. Mes yeux passent d'un détail à un autre. Je ne saurais dire de quelle couleur sont les siens, uniquement qu'à l'instant où mon regard les a croisés j'ai constaté un éclat de joie à l'intérieur. Sans aucune explication, l'image de cette jeune femme cueillant du mimosa appelle le souvenir d'une fragrance. Je me gorge des odeurs qui m'entourent et toutes se lient pour exploser en moi et ne me laisser que joie de vivre et douceur.

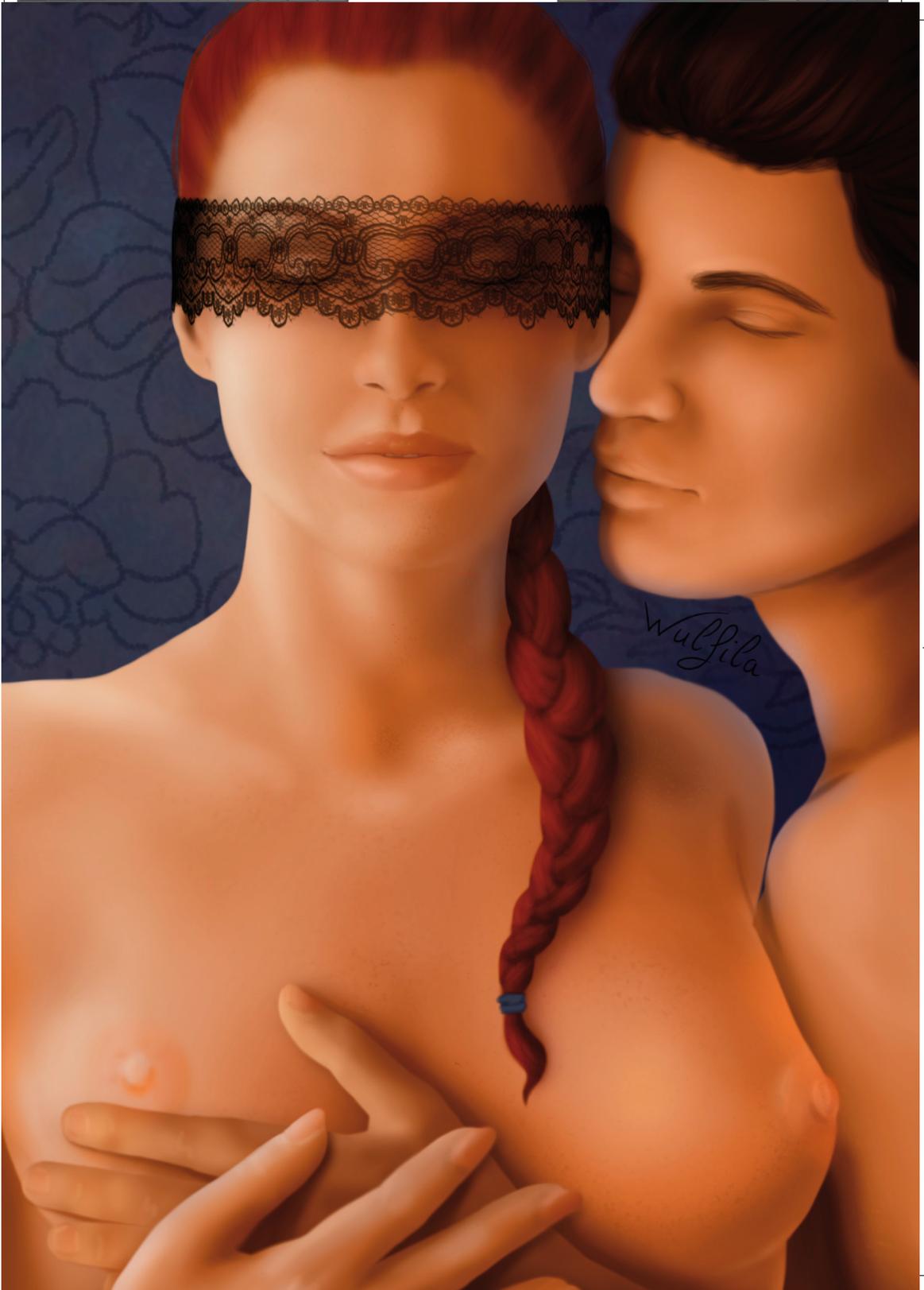
Est-ce le dos constellé de grain de beauté de cette personne qui a provoqué la réminiscence de l'odeur de la térébenthine utilisée lors de ce massage? Ou le son du rire qui m'a rappelé la joie de vivre éprouvée à la fin de cette journée?

Ce qui est sûr, c'est que j'aurais aimé pouvoir plonger mes yeux dans ceux de la personne que j'ai massée comme je l'ai fait pour la femme aux mimosas... et m'y perdre quelques instants pour profiter de la même lueur qui brillait lors de notre étreinte.

Je ne sais pas ce qui m'est arrivé ce jour là... Mais seules ces sensations comptent, après tout.

Nemida







2014





Moments romantiques



Nyutor





Une deuxième première fois

Mes chers amis lecteurs, puisque ce fanzine est l'endroit idéal pour raconter de belles histoires, les pages suivantes seront le boudoir accueillant de mes confidences libertines.

Le récit que je vais vous livrer, s'il est récit d'une découverte, ne sera pas pour autant empreint de candeur, je n'ai rien de l'Eugénie fraîchement déniaisée, je tiendrai plutôt du jeune faune... Mais venons en aux faits : je vais vous livrer le témoignage de la première fois que j'ai couché avec un homme.

Un ami d'amis rencontré il y a quelques années. Il m'a toujours plu et ce malgré ma timidité farouche qui a néanmoins la fâcheuse tendance à disparaître avec l'absorption de grandes quantités d'alcool. Nous nous sommes souvent taquinés mais les obligations de couple de l'un ou l'autre nous ont toujours empêché de conclure.

Ce soir là, je venais d'arriver à Toulouse, ville que j'avais abandonnée pour des raisons estudiantines, et je passais une soirée chez des amis. Alors que les festivités battent leur plein, l'interphone sonne, je décroche et reconnais la voix. A peine le bellâtre arrivé, le jeu de séduction commence. Nous passons notre temps à nous bouffer du regard, à nous sourire, à nous rapprocher. Immanquablement nous nous embrassons.

J'ai déjà embrassé des garçons mais là, c'est particulier. Je me sens bien avec lui. Nous nous échappons rapidement de cette fête pour poursuivre chez lui. Le chemin a été rudement long, entrecoupé d'embrassades passionnées...

Enfin dans ta piaule! C'est dans l'antre de la bête que mon piège se referme et que je vais consentir à le laisser me dévorer. Que le festin commence!

A peine la porte fermée, il se jette sur moi, mange ma bouche, aspire mes lèvres, tète la sève de mon désir qui suinte par les commissures. Plaqué au mur, je suis la vilaine bête, prise dans les filets d'une araignée qui marche lentement vers son triomphe, l'eau à la bouche.

Sa jambe se place entre mes cuisses et il plaque sa hanche juste à cet endroit chaud qui se gonfle sous l'effet du désir. Il lève mon marcel jusqu'au dessus de ma tête de sorte que mes bras soient encore empêtrés dans le vêtement. Dans cette posture vulnérable, mon buste lui est offert, il l'attrape dans ses





mains, me bouffe le cou, lèche ma sueur, descend de sa langue dardée dans mes poils, amuse mes tétons. Le nez plongé dans sa crinière, j'inspire une grande bouffée d'air pour m'emplir de son parfum, baisse la tête pour tenter de mordiller une oreille.

Tandis qu'il s'occupe de dévêtir mon cul, je me sépare de mon marcel. Ses mains enlacent mon bassin, il embrasse mon sexe. Mon cœur bat, ma respiration est saccadée, haletante. Je lui ôte son tee-shirt et ramène sa bouche contre la mienne. Nous nous embrassons tendrement, encore une fois avant de nous bouffer du regard. Je me noie un instant dans ses iris bleutés que je distingue à peine dans la pénombre, il me sourit de sa bouche finement ciselée. Je comprends que nous sommes deux à attendre ce moment depuis des mois. Nous, finissons de nous dévêtir vite pour gagner le lit.

Une aura diffuse de douceur émane de ce corps de danseur, de ses épaules, ses bras fins et dessinés, de ses mains... Pas de hanches qui ressortent... Pas de seins dodus à attraper... Une silhouette plus ferme que celle des femmes, sculptée... Différemment.

Je suis sans repère, mais pas sans suite, je m'habitue vite à l'étrangeté de ce corps inconnu et trouve rapidement où mettre mes mains.

Alors que je suis allongé contre lui, j'attrape son sexe d'une main qui se veut ferme pour cacher l'hésitation de la premier fois. Je sens entre mes doigts que sa verge est plus grosse que la mienne, et ce touché m'est étrange : j'enserme un sexe d'homme qui n'est

pas le mien, une hampe inconnue à ma main, douce et chaude, différente.

L'excitation efface vite la maladresse de mes gestes. Je veux sa bite dans ma bouche, dans mon cul!

Alors j'enjambe son corps pour me placer dessus, le chevauche, l'embrasse dans le cou, remonte jusqu'à son lobe pour glisser au creux de son oreille " encule moi ".

Il me sourit et tente d'attraper le nécessaire sur une étagère à coté du lit, gêné par le poids de mon corps sur le sien. Je mords son bras et attrape préservatif et lubrifiant avant lui.

Dans ce tumulte, j'ouvre l'emballage avec les dents et, d'une main pose la capote sur le bout de son sexe. Mes doigts descendent d'un geste jusqu'à la base de sa hampe, l'habillent comme on roule un bas sur la jambe d'une femme. Lui, passe deux doigts entre mes fesses. Etale le liquide qui me surprend, m'arrache une contraction des muscles... C'est froid! J'en prends un peu dans mes mains pendant qu'il amuse mon petit trou et, de cette main qui prend de plus en plus d'assurance, je lubrifie son sexe dans un geste masturbatoire.

Je me laisse tomber, m'empale sur cette pointe qui entre d'un coup, vif, tant il écarte mes fesses. Il m'arrache une inspiration bruyante.

J'ai eu mal qu'il entre en moi sans me préparer. Il le voit, m'attire dans ses bras pour me serrer contre lui. Je m'y abandonne. Je sens dans mon cul dilaté cette verge chaude qui appuie sur ma prostate.





La douleur est passagère et mon cul commence déjà à s'agiter. J'ai faim de lui, il est en moi et c'est bon, terriblement excitant. Je sens ma bite qui coule sur son ventre, dans ses poils. Je me redresse, le chevauche en amazone. Je donne des coups de reins. Ça tire, ça chauffe, j'ai des fourmis dans tout le bas ventre. Je découvre ce plaisir qui m'est inconnu. Je remue de plus en plus fort. Contracte mes muscles pour la sentir bien en moi, la serrer bien fort pour n'en perdre une miette. Je pose mes mains sur son torse, pince ses tétons. Il gémit. Je suis dans un état terrible.

Je me vois à la place de ces filles qui s'empalent sur moi m'offrant les mouvements mutins de leurs seins qui rebondissent au rythme du va et vient, m'offrant leur fesses à saisir, à griffer.. Cette pensée est très grisante. C'est moi qui chevauche mon bel étalon, c'est moi qui commande et je le vois dans son regard, je retiens ses mains, serre ses poignets. Je me demande bien comment on peut se dire " passif " dans une telle situation.

Je m'arrête, le fixe droit dans les yeux, l'embrasse et, le visage contre le sien, lui demande " prends moi à quatre pattes ".

Il se place derrière moi, m'intime l'ordre de me cambrer bien et, quand il décide que mon cul lui est bien offert, il revient en moi. Entre d'un coup, mais cette fois-ci, sans douleur. Je découvre de nouvelles sensations. Je n'ai plus la maîtrise sur le mouvement, la pénétration est plus forte, plus... De plus en plus... Je le sens plaqué sur ma chair, étant dans une mezzanine, il est obligé d'être collé contre moi, me caresse, embrasse mon dos, me lèche. Je me surpris à gémir, de plus en plus fort.

Une sensation de plaisir inconnu monte en moi. J'ai de moins en moins le contrôle. Je tremble, me contracte. Je défaillie. C'est trop bon. Il me lime rudement. Je suis étourdi quand soudain quelque chose me traverse depuis le fond de mes entrailles. Un choc électrique, nerveux, qui remonte le long de l'épine dorsale. Tout se contracte, plusieurs fois.





Mes gémissements deviennent des cris que j'étouffe en mordant l'oreiller. J'ai chaud, je tremble comme une feuille et, de mon sexe coule la sève. J'ai joui par le cul pour la première fois.

Encore vacillant, je le sens qui se retire. Je le pousse à s'allonger de nouveau, sur le dos. Sa bite est toujours dressée.

Je lui ôte le préservatif pour le finir avec ma bouche. Je veux découvrir la sensation qu'ont les filles qui prennent mon sexe dans leur bouche. Je veux qu'il jouisse là! Je lèche minutieusement, mordille, aspire son sexe profondément, de toute sa longueur.

De ma main droite, j'attrape ses couilles, les caresse. Ma langue ne les délaisse pas non plus, les amuse de son bout pointu, j'y dépose mes lèvres, aspire la peau, revient vers son sexe. Il m'attrape par les cheveux, sa main se referme avec fermeté, ses hanches bougent forçant ma bouche à être pénétrée jusqu'au fond.

Je pompe sagement, attendant mon dû avec gourmandise. Je sens qu'il va défaillir. Il me le dit dans un râle abandonné et je continue de plus belle. Son autre main saisit le drap, se crispe, il gémit. Son corps s'arque, ses muscles se contractent et il décharge dans ma bouche, me remplit de sa semence.

Malgré un haut le cœur de surprise, j'avale fièrement cette manne masculine que je lui ai arrachée sauvagement. Le goût surprend autant que peut surprendre le sexe d'une femme que l'on lèche pour la première fois. Il faut que je boive...

Une fois rassasiés de sexe et d'eau fraîche, nous nous lovons l'un contre l'autre dans son cocon de luxure. Je l'embrasse dans la nuque, il tire mes mains contre son ventre, je serre dans mes bras mon bel amant. Nous nous embrassons encore avant que la fatigue ne vienne nous cueillir là, dans ce délicieux désordre que je n'oublierai jamais.

Texte : Solune, illus : Zopiak.







Passion testicouilles



Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi, parmi les choses qui me fascinent chez les hommes, il y a leurs testicouilles!

Effleurez les, et vous verrez la peau onduler, se contracter et détendre sous les caresses. Observez les boules rouler dans les bourses. Elles bougent seules, comme habitées d'une volonté propre.

Je pourrais rester des heures à jouer avec cette partie de votre anatomie, messieurs!

Où à vous prendre par surprise quand vous êtes encore tout petit, pour sentir gonfler votre envie dans mes mains ou ma bouche! Une sensation merveilleuse. Mais tout ça, c'est une autre histoire! ;)

Wulfilu

wulfi & TPKayn





MSTmon

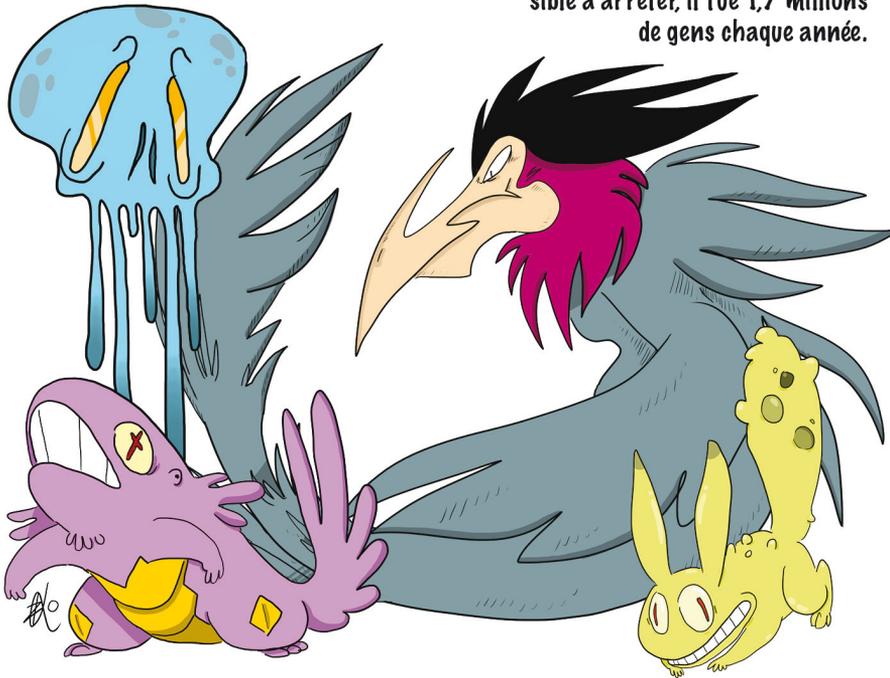
~~ATTRAPEZ LES TOUTES!~~
NE LES ATTRAPEZ PAS!!

SYPHILIS

Inoffensive aux premières abords, elle attaque progressivement les yeux, les nerfs, le cerveau et le cœur.

SIDA

Surpuissant et jusqu'alors impossible à arrêter, il tue 1,7 millions de gens chaque année.



CHLAMYDIA

Sa fourberie fait qu'elle prend son temps avant d'attaquer avec des écoulements jaunâtres, des rougeurs et des douleurs aigues.

GNOCOCCIE

Sa redoutable attaque "chaude pisse" vous provoquera des inflammations des parties génitales terribles!

PROTÉGEZ-VOUS!





Des avancées contre Le VIH

Le terme VIH désigne le Virus de l'Immunodéficience Humaine qui va détruire progressivement les défenses de l'organisme contre les microbes.

On peut être séropositif pendant des années tout en se sentant en très bonne santé, mais des maladies de plus en plus graves profitent de la diminution de l'immunité pour se développer. Lorsqu'une personne a une ou plusieurs maladies de ce type, on dit qu'elle a le SIDA : Syndrome d'Immuno Déficience Acquise.

On ne peut guérir du VIH. Les traitements actuels ont pour but d'empêcher que l'infection par le VIH évolue vers le SIDA et aussi de soigner le SIDA chez ceux qui l'ont déjà développé.

Environ 150 000 personnes sont porteuses du VIH. Un tiers de ces personnes ne savent pas qu'elles sont contaminées et donc contaminantes...



En l'absence de protection, la transmission au cours d'un rapport sexuel n'est pas systématique, mais une seule fois peut suffire, même sans éjaculation.

Les rapports oro-génitaux ne sont pas dénués de risque, mais ils sont bien moindres par rapport à une pénétration anale ou vaginale.

L'exposition au sang d'une personne séropositive peut aussi entraîner la transmission du VIH.

Enfin, elle peut survenir entre une femme séropositive enceinte et son enfant durant la grossesse ou au moment de l'accouchement. L'allaitement constitue également un mode de contamination possible de l'enfant.

A part cela il n'y a pas de dispositions particulières à prendre entre une personne séropositive et une séronégative.

Ces dernières années nous pouvons observer quelques avancées prometteuses.

Il n'y a pas si longtemps, il fallait attendre 3 mois après une prise de risque pour être sûr du résultat d'un test VIH. Désormais, en France, les tests sanguins, sont **totalemment fiables au bout de 6 semaines.**

Il est aussi question de généraliser le test rapide. Il sera disponible chez les médecins de ville qui seront formés à son usage. Il suffit de prélever une goutte de sang au bout du doigt. Il faut malheureusement attendre 3 mois avant d'obtenir





un résultat fiable, mais on peut obtenir **le résultat du test sur place en quelques minutes.**

Dans la catégorie bonne nouvelle, si vous avez pris un risque il y a moins de 48 heures, **un Traitement Post-Exposition ou TPE, peut dans certains cas vous être proposé pour diminuer le risque de contamination effective lorsqu'on a été exposé au VIH.**

Contactez au plus vite SIDA info service pour avoir l'adresse du service compétent le plus près de chez vous, ou rendez vous au service des urgences de l'hôpital le plus proche et annoncez directement votre doute concernant le VIH.



Le traitement dure 4 semaines, doit être commencé le plus tôt possible et être respecté très attentivement.

Il y a malheureusement des effets indésirables fréquents du genre diarrhées, nausées, fatigue et vertiges. Tout ceci n'est pas systématique, disparaît rapidement et est sans gravité comparé à l'enfer que représente le VIH.

Ce n'est pas sûr à 100% mais c'est déjà un bon début! Il ne protège pas non plus d'un nouveau risque, et ne protège pas non plus vos partenaires : il faut donc continuer de vous protéger quoi qu'il arrive.

Autre bonne nouvelle. Les médicaments utilisés pour soigner les séro-négatifs qui permettent d'empêcher l'évolution de la maladie sont des anti-rétroviraux.

Un autre effet positif de ce traitement est de rendre la personne porteuse du VIH quasiment non contaminante.

On observe une réduction de 96% de transmission. Bien entendu ça ne dispense pas un porteur de se protéger. Mais au cas où il y aurait un problème avec un préservatif, le risque de contamination est nettement diminué! C'est toujours bon à prendre pour limiter la propagation de l'épidémie.

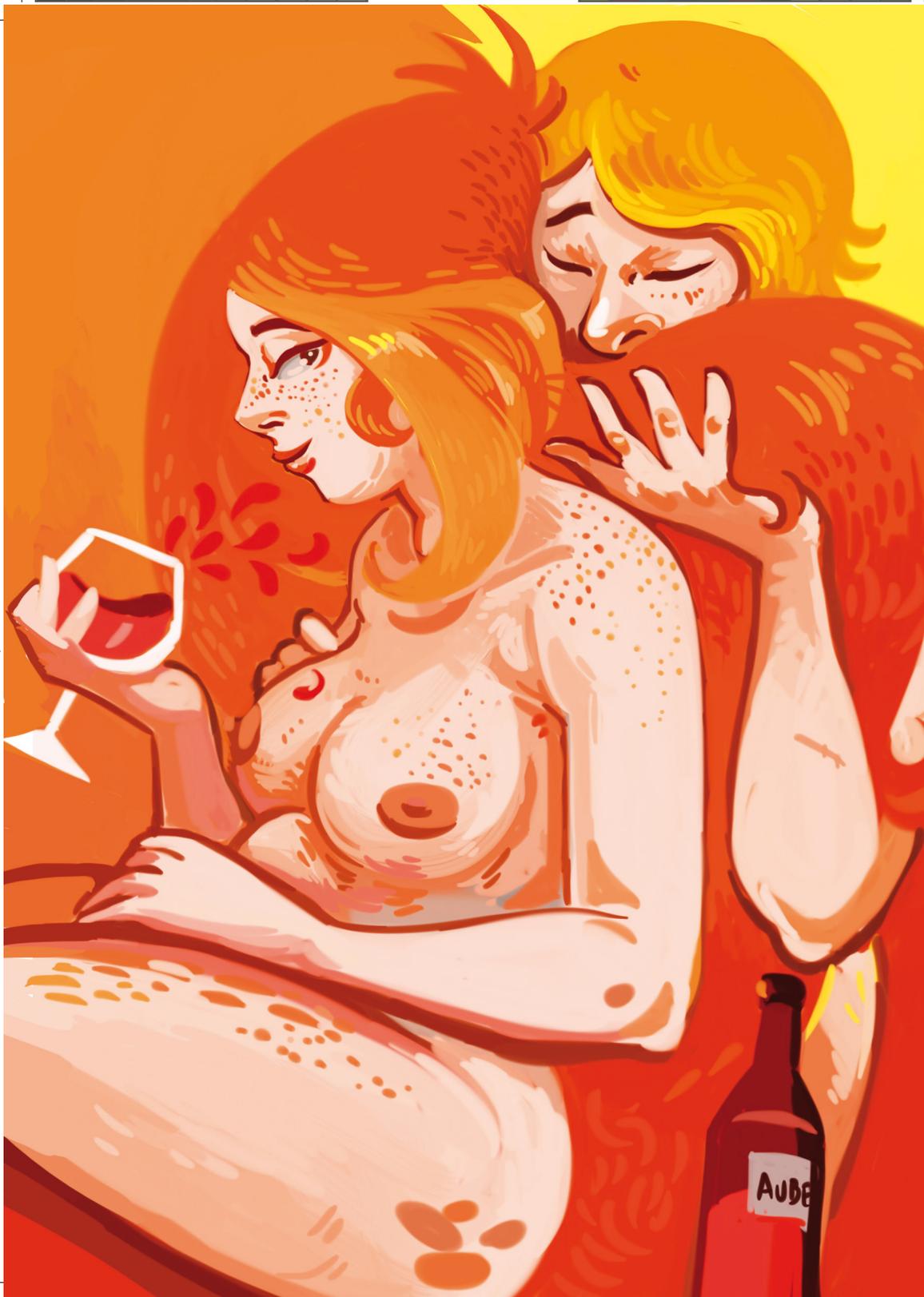
Enfin, n'oubliez pas que le VIH n'est qu'une des IST les plus connues, celle dont tout le monde parle, mais qu'elles sont nombreuses, hépatites, herpès, syphilis, et j'en passe. Certaines ne sont pas graves du tout, d'autres peuvent avoir des conséquences sérieuses... NON, vous n'avez pas envie de tester tout ça, c'est moi qui vous le dit

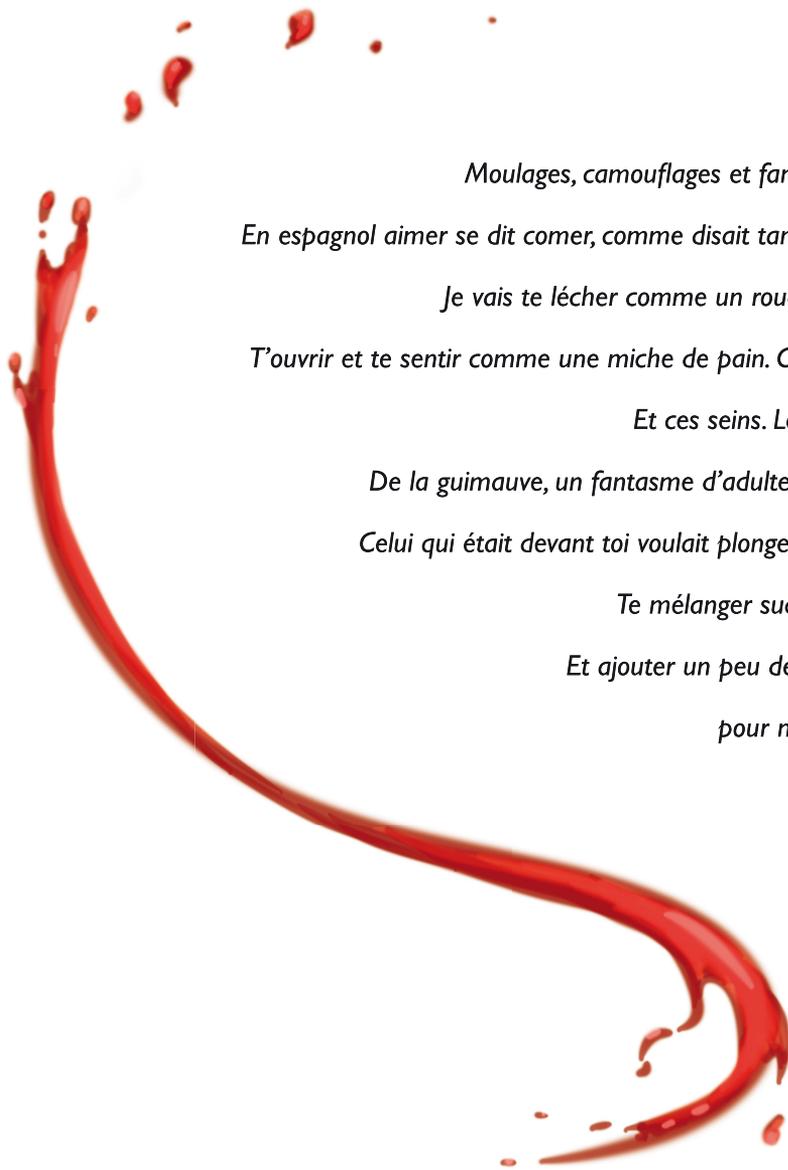
Faites les tests sanguins quand vous vous trouvez un(e) partenaire régulier(e) et amusez vous en toute sécurité!

Texte Wulfila / Illus. Lazouave









Moulages, camouflages et fantômes

En espagnol aimer se dit comer, comme disait tante Julia.

Je vais te lécher comme un roudoudou.

T'ouvrir et te sentir comme une miche de pain. Chaude ;

Et ces seins. Les tiens.

De la guimauve, un fantôme d'adulte enfant.

Celui qui était devant toi voulait plonger en toi.

Te mélanger sucré salé.

Et ajouter un peu de crème

pour nous lier.

Maryse





Mlle Ai





Douce volupté

Des sensations extrêmes lui hérissaient le poil de plaisir. Tous ses sens étaient sur le qui-vive depuis la perte de sa vue, un bandeau l'empêchant d'ouvrir les yeux.

Une griffe, le long de ses côtes, déclencha un frisson qui parcourut son échine.

Ce qu'elle ressentait était un réel mélange d'excitation et d'appréhension, à la fois étrange et agréable. Elle éprouvait la peur de l'inconnu, mais avait confiance en sa partenaire.

Hana, toute rate qu'elle était et aussi amoureuse soit-elle, était chamboulée par cette expérience. Elle ne pouvait nier que les effleurements de la dragonne prenaient une toute autre dimension. Saisie par un baiser, le feu lui monta aux joues quand celui-ci fut accompagné d'une patte se posant sur son sein droit.

Totalement nue et assise sur le bord du lit elle savait que cela arriverait, mais l'intensité en fut décuplée par la surprise et ce mélange de contacts à la fois familier et étranger. Un courant électrique de plaisir la parcourut, lui échappant un gémissement.

Sa partenaire venait de saisir son téton entre ses doigts et jamais cet endroit ne lui avait paru si sensible. Ces nouvelles sensations lui donnèrent l'impression de redécouvrir son corps au travers des caresses aveuglées. Centimètre par centimètre, les pattes de la Dragonne écumaient la fourrure de la jeune rate. Cette dernière ressentit des vagues de frissons, et une douce chaleur se répandre depuis le bas de son ventre.

L'impatience la gagnait. Elle peinait à se tenir tranquille et ses cuisses tressailaient indépendamment de sa volonté, trahissant son envie. Un peu trop d'ailleurs, car il ne fallut que peu de temps à la responsable de son état pour s'en rendre compte et glisser une main sur le point névralgique de son plaisir.

Ce qui déclencha un fort et profond gémissement, aussitôt suivi par un flot continu de petits râles. Ils furent de plus en plus difficiles à garder pour elle au rythme de l'extase procurée par de délicats doigts frottant ses lèvres inférieures.

Hana sentit la Dragonne lui écarter doucement les cuisses, et quelle ne fut pas son erreur de la laisser faire. Elle





sentit que celle-ci y allait de ses deux pattes pour faire grimper le plaisir dans tout son corps.

Sa partenaire la connaissait parfaitement et savait jouer habilement avec ses zones les plus érogènes. Avec son plaisir: De simples râles coincés entre des lèvres mordues, Hana passa aux souffles profonds et saccadés, par les gémissements, quand son clitoris fut pris pour cible. Elle sentait sa cyprine couler abondamment, ce qui semblait ravir sa compagne qui ne tarda pas à glisser un doigt au plus profond d'elle.

A partir de là, tout échappa à son contrôle. Son esprit fut totalement emporté par le désir qui la subjuguait. Son corps réagit par instinct et ses hanches commencèrent à se mouvoir au rythme des va-et-vient en elle. Plus rien ne la retenait et Hana s'en donna à cœur joie. Elle laissa échapper une exclamation de plaisir quand un second doigt se fit sentir en elle et que l'écaïlleuse y mêla sa longue langue.

Rapidement, tout son être fut en proie à d'intenses vagues d'extase, qui ne cessèrent de s'intensifier qu'au moment où elle fut incapable de retenir un puissant cri de jouissance. Tout son corps se cabra tandis que sa partenaire continuait les va-et-vient pour la maintenir le plus longtemps possible dans cet état.

Quand tout fut fini, Hana se laissa mollement tomber sur le lit derrière elle, complètement épuisée. Elle ne put même pas trouver la force d'enlever son bandeau. De toute façon, il ne la dérangeait plus le moins du monde.

La chaleur de la Dragonne se fit sentir à ses côtés, réconfortante et tendre. Elle éprouva un réel bonheur quand celle-ci l'enlaça entre ses bras, poils et écailles mélangés en une douce fusion complice.

Mais ce qui clôtura réellement ce magnifique moment de rêve et de passions fut les trois seuls mots que sa compagne eut pour elle de toute la soirée, chuchotés à son oreille :

"Je t'aime Hana".

Sleeva





Réflexion de soirée #34:



*Est-ce qu'un végétalien
peut manger des chattes?*





GENRE, IDENTITÉ SEXUELLE ET ORIENTATION SEXUELLE...
TOUT CECI EST ÉVIDENT POUR CERTAINS ET UN VÉRITABLE
CASSE TÊTE POUR D'AUTRES. DÉCOUVRIR ET ACCEPTER QUI ON EST
RESSEMBLE PARFOIS À UN CHEMIN SEMÉ D'EMBÛCHES.
JE M'APPELLE ZOPIAC, ET VOICI UN PARCOURS PARTI LES AUTRES.
LE MIEN!





VOUS VOYEZ LE GARS
SUR LA PHOTO ?
C'EST CE QUE JE
M'ÉTAIS DONNÉ COMME
OBJECTIF À MES 10 ANS



HEY HEY ! À MOI TOUTES LES NANAS !

MAIS CE QU'ON NE
RÉALISE PAS C'EST QU'ON
A PAS ENCORE ASSEZ
D'HORMONES QU'ON
RESTE ANDROGYNE, POUR
CERTAINS, PENDANT UNE
LONGUE PARTIE DE
L'ADOLESCENCE !



BONJOUR
MADENOISELLE !

ON SE DIT ALORS QU'ON
EST PEUT-ÊTRE PAS
DANS LA BONNE CASE.

POUR SE RASSURER, ON
SE REGROUPE AVEC CEUX
QUI NOUS
RESSEMBLENT.



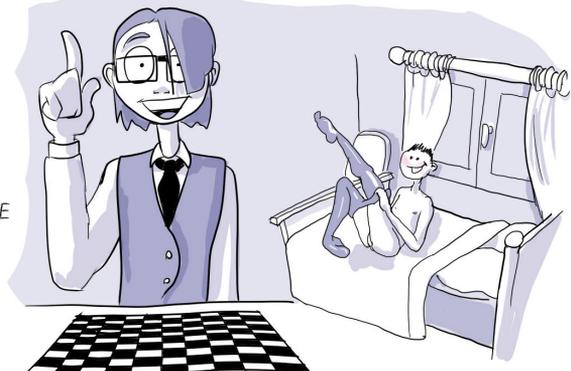
C'EST LÀ
QU'ON REGROUPE
TOUT ET QU'ON
TESTE LA VIE.
AVEC DU
RECU...L ...



... ON EN FAIT UN DAMIER !

AINSI J'AI TENTÉ DE JOUER AUX
DAMES AVEC LES HABITS DE MA
MÈRE !

MA SURPRISE DEVANT LE MIROIR NE
FUT PAS UN ÉCHEC.





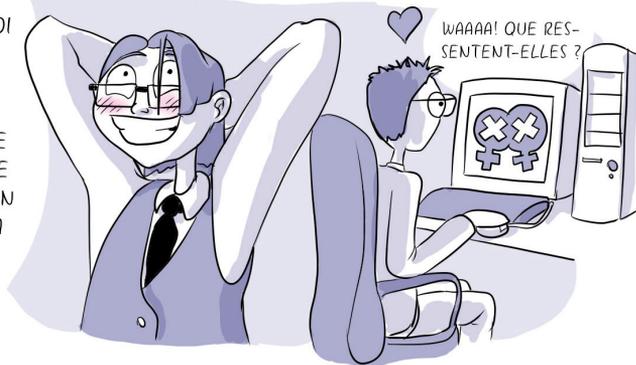
J'AVOUE QU'AVEC LES HORMONES ON SE POSE PAS MAL DE QUESTIONS.
LA FOIS OÙ J'AI RENCONTRÉ UN GOTHIQUE ANDROGYNE, MON COEUR A BONDÉ.

JE ME DEMANDAIS POURQUOI ... PUIS FAUT DIRE QUE C'ÉTAIT L'ÉPOQUE DE L'ARRIVÉE DU NET...



...DONC ON CHERCHE POURQUOI CETTE ATTIRANCE.
MAIS AUSSI D'AUTRES CHOSES...

LA MISE EN AVANT DE LA FEMME DANS LES PORNOS NOUS DONNE ENVIE DE PRENDRE SA PLACE. UN PEU COMME REGARDER UN FILM ET S'IMAGINER EN ÊTRE LE HÉROS.



ARRIVÉ À 18 ANS ON PEUT SE DIRE QUE NOUS AVONS LE DROIT ! DONC À FOND LE SALON DE L'ÉROTISME POUR TESTER DE NOUVELLES CHOSES !

L'EXPLORATION DE NOTRE CORPS EST UN POINT ESSENTIEL POUR NE PAS MOURIR IDIOT !



IL Y EU AUSSI LES AMOURS.

J'AVOUE ÊTRE UN LIVRE OUVERT, ALORS JE NE CACHAIS PAS CETTE ENVIE DE M'HABILLER COMME MES HÉROÏNES....

COMMANDER DES FAUX SEINS, PERRUQUES, ESCARPINS À MA TAILLE ...





JE NE DIS PAS QUE ÇA PLAISE
À TOUT LE MONDE ...

LORS DE NOTRE SÉPARATION
J'AI BASCULÉ VERS LE COTÉ
OBSCUR DE LA FORCE.

J'AI ACHETÉ DES HABITS
GOTHS... RETOUR À LA CASE
GOTH ANDRO CRO BEAU.

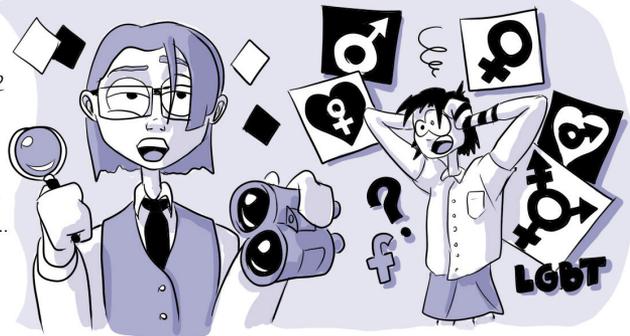


JE ME SUIS PERDU.

JE VOULAIS PLAIRE, ALORS J'AI
FAIT UN COMPTE FACEBOOK POUR
VOIR SI J'ÉTAIT ATTRAITANT(E)...

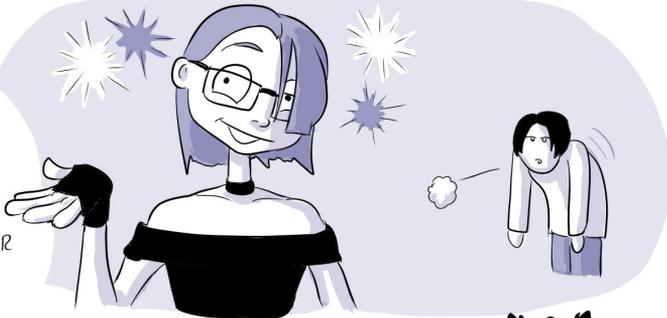
J'AI ÉTÉ DANS UN CENTRE LGBT
POUR SAVOIR COMMENT S'HORMO-
NER SANS PASSER PAR LA CASE PSY...

... J'AI JUSTE EU UN MOMENT
D'ANGOISSE QUI M'A FAIT DIRE
«STOP»



DEPUIS,

J'AI ARRÊTÉ DE ME
PRENDRE LA TÊTE SUR
TOUTES CES CASES.



CHAQUE MODE A SON MOMENT
ET
CHAQUE MOMENT A SON MODE !

MODE CLASSE, MODE FEMME
MODE MOUTON, MODE GOTH...

INDÉCIS, C'EST CETTE
MULTIPLICITÉ QUI FAIT CE QUE
JE SUIS.



Zopiak





Sensations matinales

Généralement, le matin, je me réveille avant lui. J'ouvre les yeux et dans les quelques rayons de lumière qui filtrent à travers les volets, je le vois à côté de moi.

Presque toujours, j'ai envie de lui. Parfois, je ne résiste pas à l'envie de me serrer contre sa peau. Nos odeurs de transpiration nocturne se mélangent, je respire doucement, profondément, ne voulant pas en perdre les nuances. Son souffle régulier vient rafraîchir ma peau, agitant une mèche de cheveux qui me chatouille doucement. Je caresse son torse, ma main descend sur son ventre et mon poignet butte sur son sexe déjà gonflé. Je ne peux pas maîtriser mon désir de décaler encore un peu mon bras, pour venir toucher ce membre, le caresser sur toute sa longueur à travers le pyjama.

Il s'éveille lentement et me rends mon étreinte. Je glisse sous le tissu. J'aime le contraste de ce membre solide et la fragilité de la peau fine et satinée de son gland sous mes doigts. Ensuite, ce sont mes seins, puis mon visage qui s'attardent en bas de son ventre. Une bouffée d'odeurs érotiques m'enflamment et je fais courir ma langue le long des volumes de son sexe, mes lèvres l'englobent, ressentant toutes les variations de textures de sa peau. Je joue un moment ainsi avec son plaisir, et la chaleur monte entre mes cuisses.

J'aime lui faire croire en rejoignant son visage, que je ne suis pas encore follement excitée. Je le laisse caresser mon sexe dont les grandes lèvres sont encore sèches, glisser un doigt en moi, ouvrant mon vagin. Je me délecte de son ravissement étonné quand il me sent dégouliner sur lui.

Allongés sur le côté, délicieusement ensommeillés, il me tient très fort contre lui. J'aime quand il m'enlace de la sorte, j'ai l'impression de disparaître et de vivre intensément en même temps.

Son torse contre mon dos, ses lèvres dans mon cou, son sexe brûlant glisse entre mes cuisses tout le long de ma vulve, venant titiller jusqu'à mon clitoris. Je résiste un moment, profitant de ces délicieux contacts, avant de me cambrer davantage, le laissant ainsi me pénétrer. J'en profite pour l'embrasser en me vrillant, mettant à l'épreuve ma souplesse.

J'aime cette position, ferme et pleine de tendresse, nos corps complètement collés l'un à l'autre. Lui dans mon vagin dans un angle parfait, mon vibro sur mon clitoris. Plus le temps passe, mieux il me connaît et je jouis rapidement.

J'aime avoir un orgasme avant lui. Juste après mes sensations sont exacerbées. A force de nous agiter, ma cyprine et notre sueur ont trempé nos bassins et mes fesses contre ses





cuisse... J'ondule et glisse contre lui, j'emmêle mes doigts dans les siens. Nos allées et venues produisent des bruits humides et sensuels. Je sais que ces sons l'excitent encore davantage.

Son sexe est agité de soubresauts, gonflant encore un peu plus, par saccades. Nos peaux claquent l'une contre l'autre. Quelques coups de reins rapides, désordonnés par le plaisir; et les gémissements gagnent en intensité pour devenir les graves ondes de son orgasme.

Toujours l'un dans l'autre, nous somnolons un moment. Mon petit coeur est rapide. Le sien, régulier et puissant. Je ressens leurs battements respectifs

dans nos sexes. Le sang part très lentement de son membre alors que mes lèvres sont encore toutes gonflées et sensibles. Je souris en sentant la chaude humidité là où nos peaux se touchent et la fraîcheur là où elle s'évapore peu à peu. Je ne parle pas, ne bouge pas.

Les yeux fermés, je déguste un reliquat de sensations subtiles : le souvenir de cet amour partagé, de cette confiance toujours plus forte, et de ces divins aléas en moi qui me laissent lascive et heureuse.

J'espère que c'est le week-end...

Wulfila





Ginger GTA

Comme tous les arts, l'art culinaire est là pour exciter nos sens et nous procurer du plaisir à n'en plus finir. Un lien intime se crée entre notre corps et la nourriture, c'est comme une parade amoureuse entre l'autre et moi et dans ce cas précis c'est entre lui, la nourriture et moi.

J'écoute mes copines avec intérêt, ce discours m'excite : je rêve d'une soirée avec mon Jules pour remettre en place sa nouvelle copine, vachement plus cool et moins chiante que moi. Je parle de sa dernière version de GTA.

Je décide de passer à l'action. Les filles me souhaitent bonne chance. Je cours chez le primeur choisir mes légumes et épices qui promettent des bouleversements corporels aussi bien chez lui que chez moi.

J'appelle Camille, ma copine chef, pour valider le menu qui va épicer ma soirée.

En entrée, des huîtres : un noble mets parfait pour stimuler les spermatozoïdes du Jules. Puis j'opte pour un poulet curry au gingembre et piment, histoire de bien marquer le coup. Enfin en dessert un moelleux au chocolat, excellent contre la déprime et pour booster la libido. Camille valide ! À moi la soirée inoubliable!

Après avoir dressé une belle table, avec les couverts de belle-maman -pour une fois que ça peut servir-, des bougies,

je passe ma journée dans la cuisine. J'ai chaud, trop de choses à cuisiner, mais je finis par y arriver! Jules est arrivé, surpris par mon grand projet de soirée et par mon engouement soudain pour la cuisine. Je l'invite à s'asseoir.

Les huîtres sont délicieuses, nous passons aux choses sérieuses : le curry. Je décide de ne pas lui dévoiler ma recette, c'est secret défense!

Mon Jules plonge sa fourchette dans mon beau poulet. Soudain, il ne dit plus rien, mais devient rouge comme une tomate. Je panique, non, tout ne va pas bien : des plaques rouges apparaissent sur son visage! J'avais oublié, de par l'excitation, que ma moitié est allergique au gingembre...

La soirée se terminera aux urgences, puis devant GTA pour que Jules se remette de ses émotions.

GTA : 1 / Moi : 0

Simone.A



L'odeur du concombre

Souvenir de l'époque où j'étais timide.





Orgasmes

en soixante dimensions

Ce n'est que depuis la fin du 20e siècle que nous disposons d'outils pour mesurer la qualité de l'extase.

En 2002, Kenneth Mah et Yitzchak Binik proposent une mesure à deux dimensions : Une carte du tendre jouisseur.

On décrit ses ressentis en fonction de 60 adjectifs notés de 0 à 5 (puissant, explosif, rayonnant, émouvant...). Puis à la suite de calculs fucking complexes, le tout est ramené sur un plan à deux dimensions où l'on trouve en horizontal

l'expression sensorielle de l'orgasme, et en hauteur l'expérience cognitive/affective.

En tous cas on peut ainsi distinguer la jouissance d'une simple branlette de routine (plutôt faible en contenu affectif/cognitif) de la première fois avec un partenaire qui envoie du rêve (expérience pas forcément extasiante, mais très forte en contenu affectif).

Leur modèle devrait servir à aider des gens à mieux jouir ou à les en rendre capable.

Tykayn



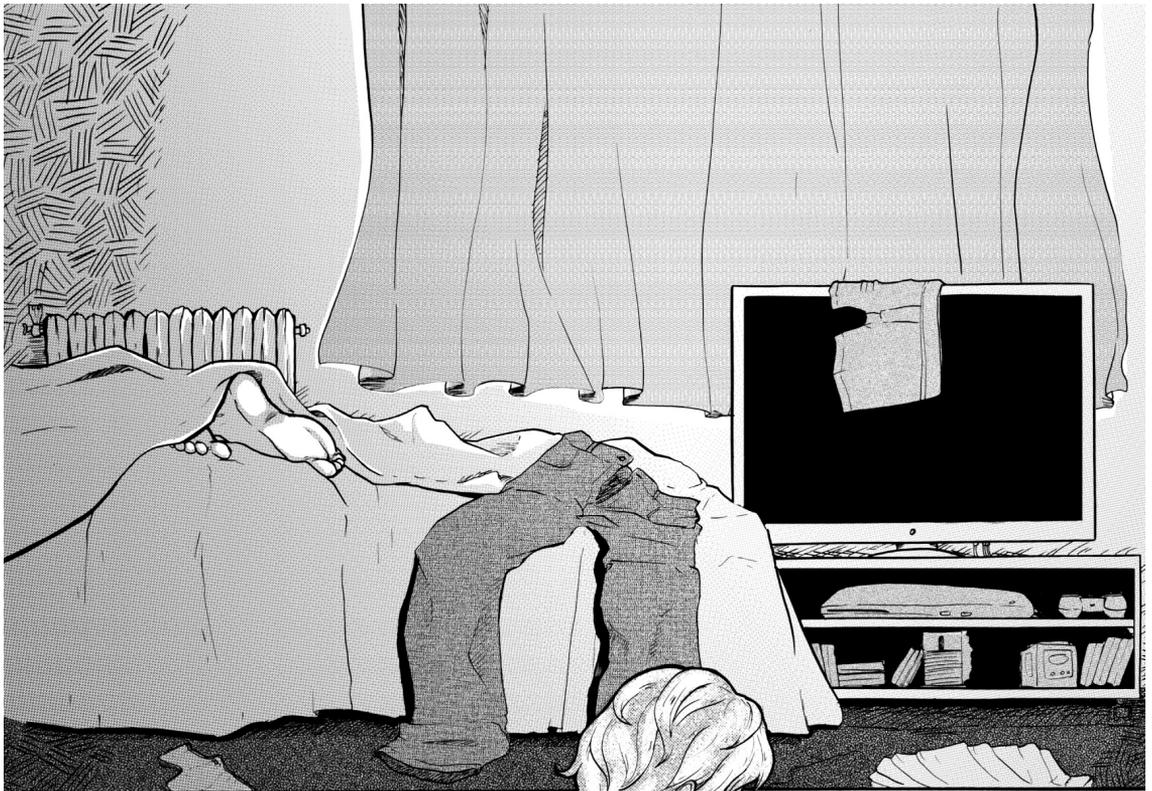




Fringale matinale

Une bande dessinée de Tanya.

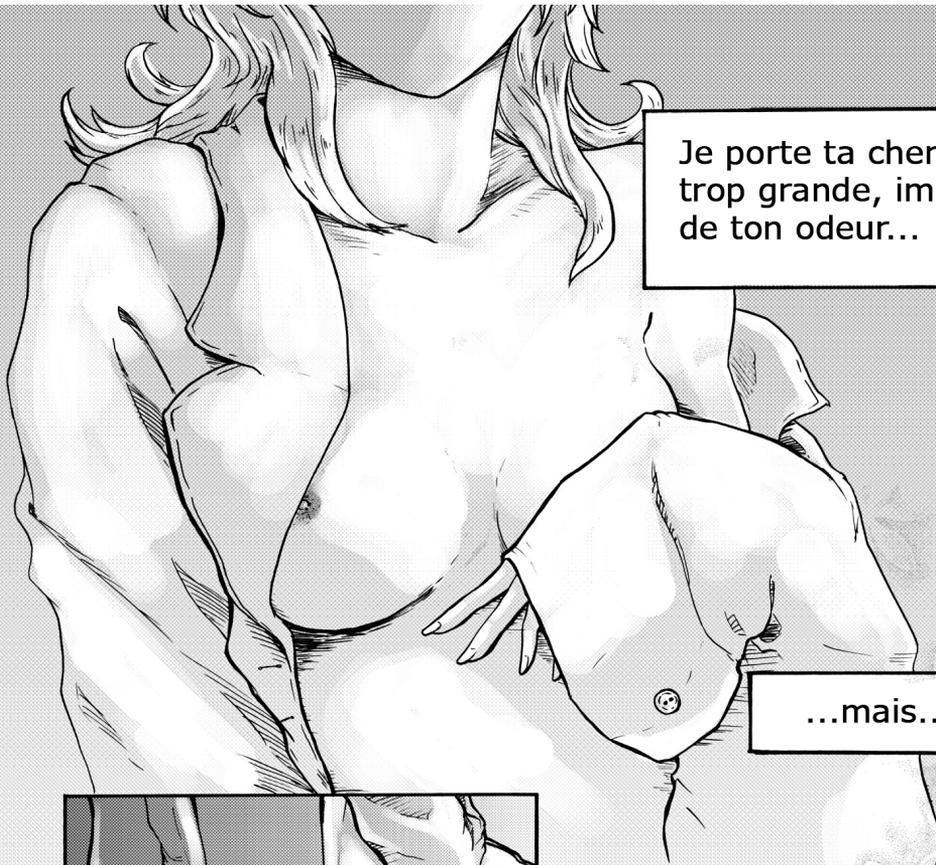






Le matin quand je
me réveille, tu es encore
endormi à mes cotés.





Je porte ta chemise,
trop grande, imbibée
de ton odeur...

...mais...



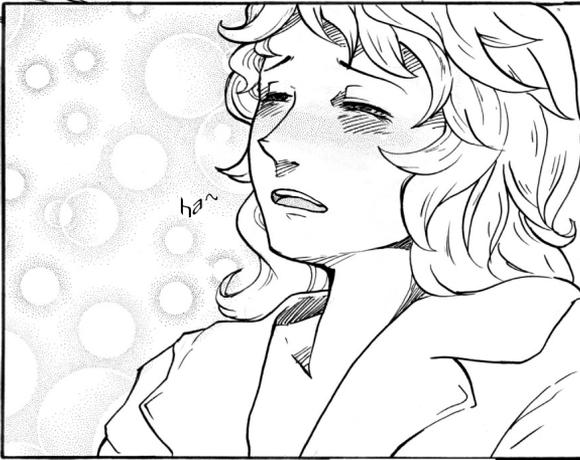
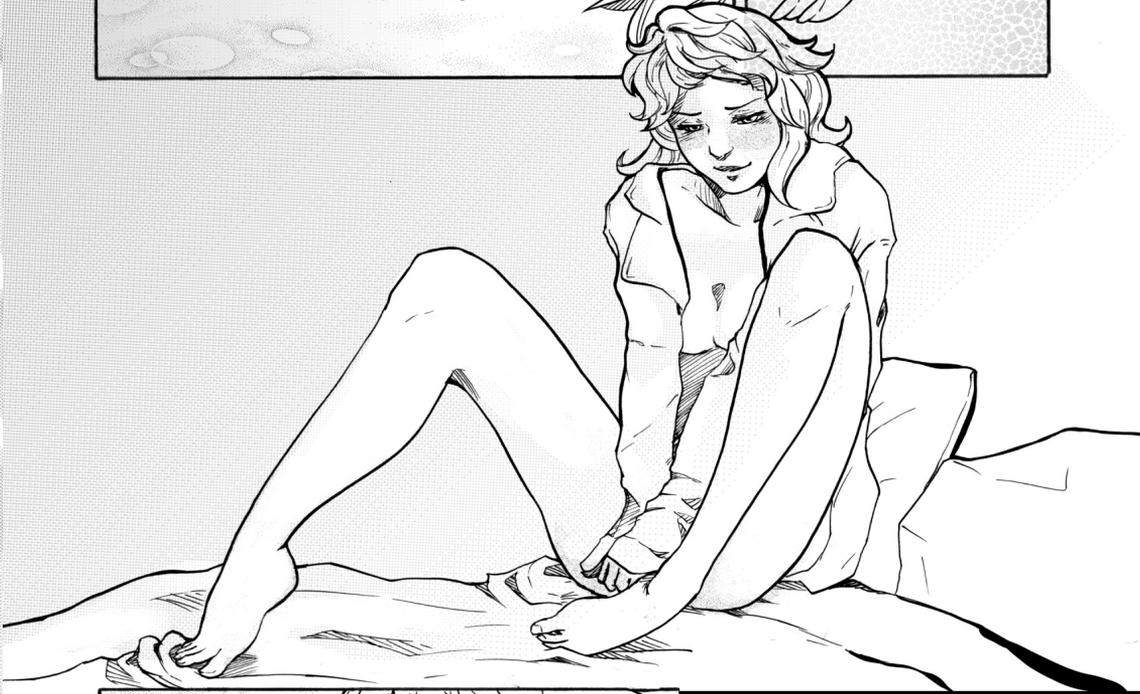
...en faite tout ici porte
notre odeur à nous.





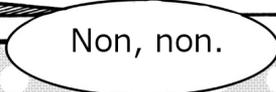
4





GROWL









Quatre-heure improvisé

Niveau sexe, je n'ai pas beaucoup d'expérience. Je manque cruellement de confiance en moi et je suis plus souvent avec des *sex friends* qu'en couple ce qui me laisse rarement l'occasion de m'épanouir assez pour oser de nouvelles choses...

Mais je suis une gourmande invétérée et Antoine était le premier mec à me demander ce qui me ferait plaisir de tester pour notre prochain rendez-vous sexuel.



J'ai envisagé les sous-vêtements comestibles, la chantilly, ou me recouvrir le corps de diverses sucreries qui pourraient le faire saliver d'autant plus.

Un petit test m'a vite convaincue que faire tenir en équilibre sur mes courbes ces petites gourmandises pendant que je déposais les suivantes était digne d'une épreuve de Fort Boyard...

Finalement je me suis demandée : Qu'est-ce que j'aime, moi? Et alors l'évidence : Cuisiner avec lui.

J'ai réussi à dépasser ma peur de passer pour la fille entichée de lui qui cherche à jouer au petit couple et je lui ai proposé.

Il a tout de suite compris que le but n'était pas de passer une soirée romantique mais bien de faire dégénérer la séance de Master chef en mise à l'épreuve de son plan de travail aux diverses positions du Kamasutra...

J'avais à peine ouvert son placard que je sentais couler le long de mon cou de la confiture de fraise et des baisers suivre à la trace la douce odeur sucrée...

Mes courbes devenaient alors beaucoup plus intéressantes pour guider la trajectoire de ce quatre-heures improvisé.

L'odeur de vanille se dégageant de la crème que je préparais me donnait envie d'embrasser tout son corps avant





même d'avoir appliqué la sucrerie sur sa peau.

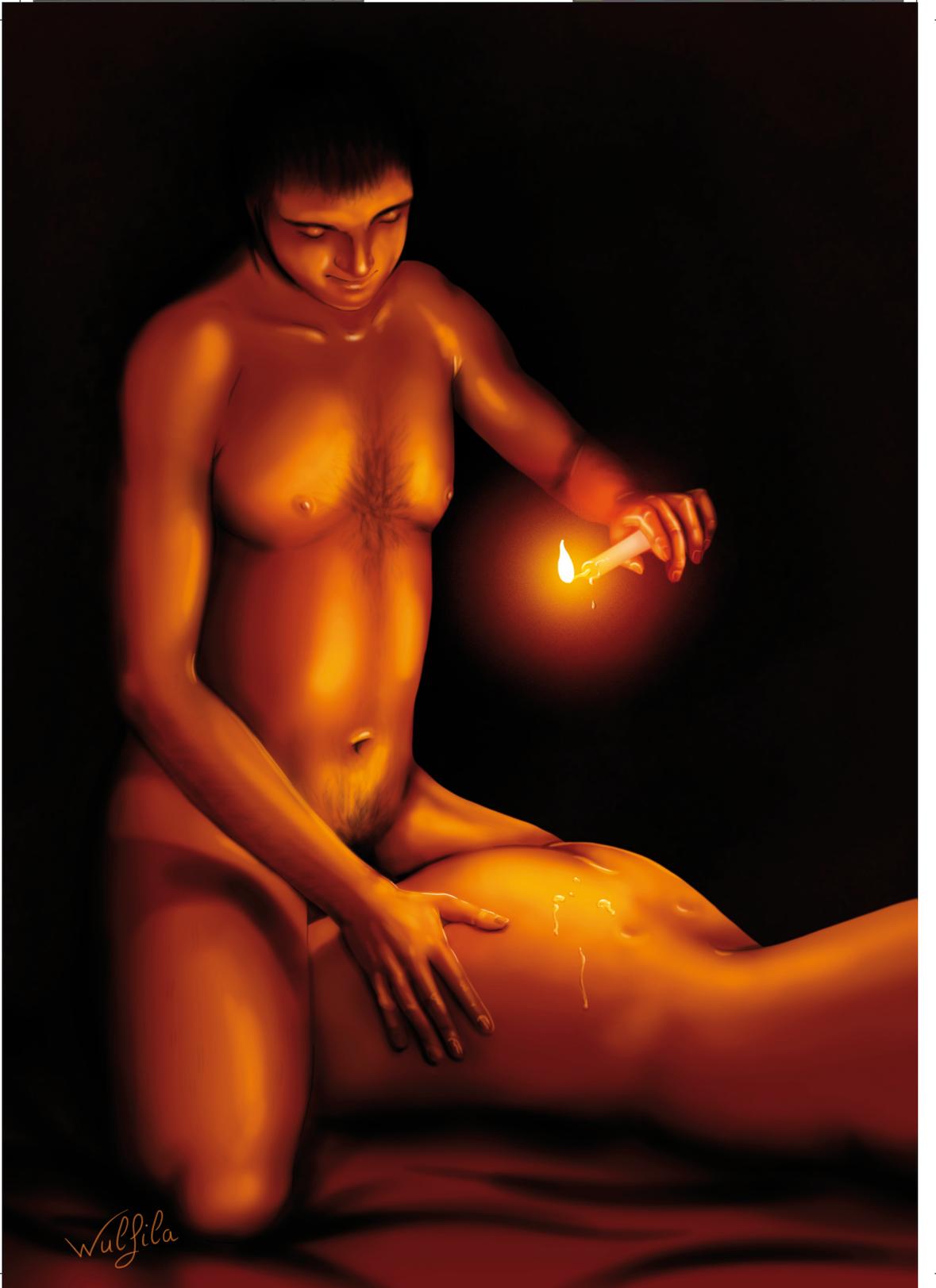
Je me dépêchais de nous déshabiller sous prétexte de ne pas tâcher nos vêtements et il me fit croquer une pêche bien juteuse au même moment. Je pressais une banane entre mes seins en me retenant de rire mais ce fut Antoine qui la fit remonter jusqu'à ma bouche et fit rouler deux pêches sur mes seins gonflés de plaisir pendant que je m'appliquais à faire une fellation exemplaire à la banane en regardant mon amant droit dans les yeux.

Il n'y tint plus, finit de me déshabiller me saisit par la taille et me hissa sur le plan de travail. Après avoir fait couler du miel de mon nombril à mon sexe frissonnant de plaisir, il embrassa tout mon corps comme si j'étais la plus appétissante des friandises et nous fîmes l'amour avec une complicité nouvelle, savourant chaque instant.

Renouveler l'expérience ne serait peut être pas aussi drôle et excitant que cette première fois, mais j'ai remarqué qu'Antoine n'avait pas rangé le pot de miel...

Blueye





wulfila





Les cinq sens



Je te vois...

Quand tu t'approches de moi.
Tes yeux, tes mains,
Ton nez légèrement aquilin,
Me plaisent et m'attirent.
Par la vue, j'ai déjà du plaisir.

Je t'entends...

Doucement,
Ta voix suave et mielleuse au téléphone
Me susurre, me dit, me fredonne,
Des mots doux, des paroles cochonnes.
J'entends encore dans ma mémoire,
Tes cris de jouissance.
Quand ton corps de plaisir perd connaissance.

Je te touche...

Avec mes mains, ma bouche.
Je sens ta peau,
C'est bon, c'est chaud.
Je caresse ta toison, tes poils
Ils sont comme un voile,
Sur ta peau si pâle.

Je te sens...

Lentement,
Je parcours ton corps
Que je croyais inodore.
Mon odorat
Est en émoi.

Je te goûte...

Quand tu jouis et gouttes
Sur le bout de ma langue.
J'aime t'embrasser, te prendre.
Quand nos lèvres se frôlent,
Dans le ventre ça me fait drôle.

Mimika

Petite-Pierre-Précieuse



Fanart Marianne par Leen, une des rares françaises à avoir publié une BD furry : "Shinobi in"!



Découvrir Le furry

Oh! Vous m'avez surpris! Pardonnez-moi, je ne vous attendais pas si tôt... Bonjours à tous... *Remonte ses lunettes en haut de son museau*.

Comme prévu aujourd'hui, je vais vous faire découvrir la base de ce que l'on appelle "Le Furry". Je parle de base, car ce terme est comme un iceberg. Il est très généraliste et nous ne pourrions qu'effleurer sa complexité. Je suis ici aujourd'hui parce que le furry est totalement méconnu et souffre de très nombreuses idées reçues.

Pour commencer; il faut savoir que le furry est un style, un genre. Il est le nom que l'on donne à tout ce mouvement artistique consistant à représenter des animaux à forme semi-humaine (anthropomorphe) ou complètement animale (féral), tout en leur donnant une intelligence et des émotions qui sont les nôtres.

Dans ce domaine on peut trouver une multitude de variétés, mais deux styles de dessins se démarquent particulièrement.

Ce que je nommerais le "Real", qui est une façon de dessiner qui garde une apparence proche de celle de l'animal de base et le "Toony" qui correspond à toute la mouvance Disney, Looney Toons, etc...

Et oui mes petits, Mickey, Dingo, Donald ou encore Bugs Bunny sont ce

qu'on peut appeler du Furry. J'imagine d'ici votre tête en apprenant ça!

Bien que le terme furry soit dérivé du mot anglais "fur" qui signifie "fourrure", cela ne s'arrête pas aux animaux à toison. Outre nos amis les poilus, on dénote deux autres grandes catégories : les Scalies (les écailleux) et les Avians (ceux à plumes).

Pour ne pas se compliquer la tâche on utilise un seul mot pour les désigner tous. Un seul anneau pour les gouverner tous... Harhum! Vous là-bas, je vous ai vu rire, on ne se moque pas!

Reprenons... Un autre aspect du furry concerne sa communauté, les furs :



Saly,

notre pin up scalie





Pour commencer, sachez qu'il est difficilement possible de faire partie de la communauté furry sans apprécier l'art.

Pour autant, beaucoup d'artistes dessinant des anthropomorphes se défendent de ne pas appartenir à la communauté furry. En effet, quelques individus peu fréquentables donnent souvent une mauvaise image à notre passion. Comme dans toute communauté, il faut malheureusement choisir les personnes que l'on côtoie.

On retrouvera souvent deux influences majeures qui ont amené les furs à s'intéresser à cet univers.

- Les "Looney Toons" en sont une qui a marqué l'enfance de beaucoup et ces furry toony continuent de passionner certains jusqu'à l'âge adulte.

- La seconde influence est également un dessin animé, mais dans un autre style de furry plus "real", puisqu'il s'agit du Disney "Robin des bois". Regardez moi cette séduisante Marianne en première page de l'article! Tssss je les devine, vos regards gourmands!

Les pôles d'intérêts des Furs sont extrêmement variés, aussi attardons nous sur les plus importants :

- Les "Fursonnas", sont la création de personnages furry par les furs eux mêmes. Il y en a qui s'amuse à en inventer de nombreux, avec des caractères variés.

D'autres en ont un seul qui est le reflet de leurs propre personnalité. Certains en font un être parfait à leurs



Aria, une charmante avian

yeux : leur "moi" idéal, comme un objectif à atteindre.

- Les "Fursuits". Vous ne voyez pas de quoi je parle? Maaiiii siiii! Vous les avez sûrement déjà croisés en convention! Vous savez, ces espèces de peluches géantes toutes mignonnes qui déambulent dans les allées.

En réalité il ne s'agit pas que de machines à câlins, mais d'un moyen pour les furs de pouvoir incarner leurs fursonna dans la réalité. Ils sont appelés "Fursuiteurs".

Certaines personnes sont des "builders", qui créent et vendent des fursuits pour ceux qui ne se sentent pas capable de fabriquer le leur, seuls. Une fursuit





demande un gros travail. Tout est fait à la main, sur mesure.

Pour finir, et parce que tous ici avez au moins seize ans, je vais vous parler d'un des derniers grands intérêts dans ce monde : Le "Yiff" qui est le nom donné à tout ce qui concerne la branche "sexuelle" du Furry. Cela commence au léger érotisme et va dans des contrées très très lointaines que je n'évoquerai pas ici.

D'ailleurs j'aurais aimé que votre concentration soit aussi vive sur l'ensemble de mon cours que sur cette dernière anecdote... mais je vous comprends!

Pour conclure et inclure ma propre vision de ce monde, je dirais qu'il a

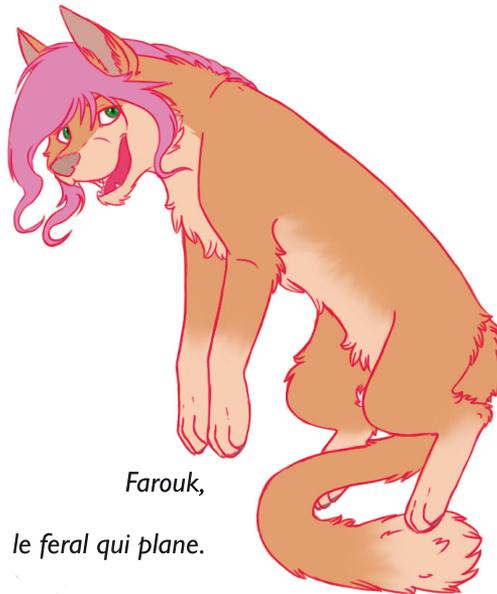
quelque chose de magnifique. Bien entendu, on ne peut pas généraliser, mais la communauté appelle le plus souvent à la tolérance et certains sont engagés pour la protection des animaux.

Je trouve que l'univers Furry est extrêmement varié, et haut en couleurs. Il est rempli d'artistes et de créateurs, qui nous offrent chaque jour des centaines de nouvelles réalisations en tout genre. Nous avons même notre propre DeviantArt que l'on a nommé "FurAffinity".

Et voilà, le cours est terminé mes chers élèves. J'espère qu'il vous aura été instructif et plaisant. Sur ce... A la prochaine fois!

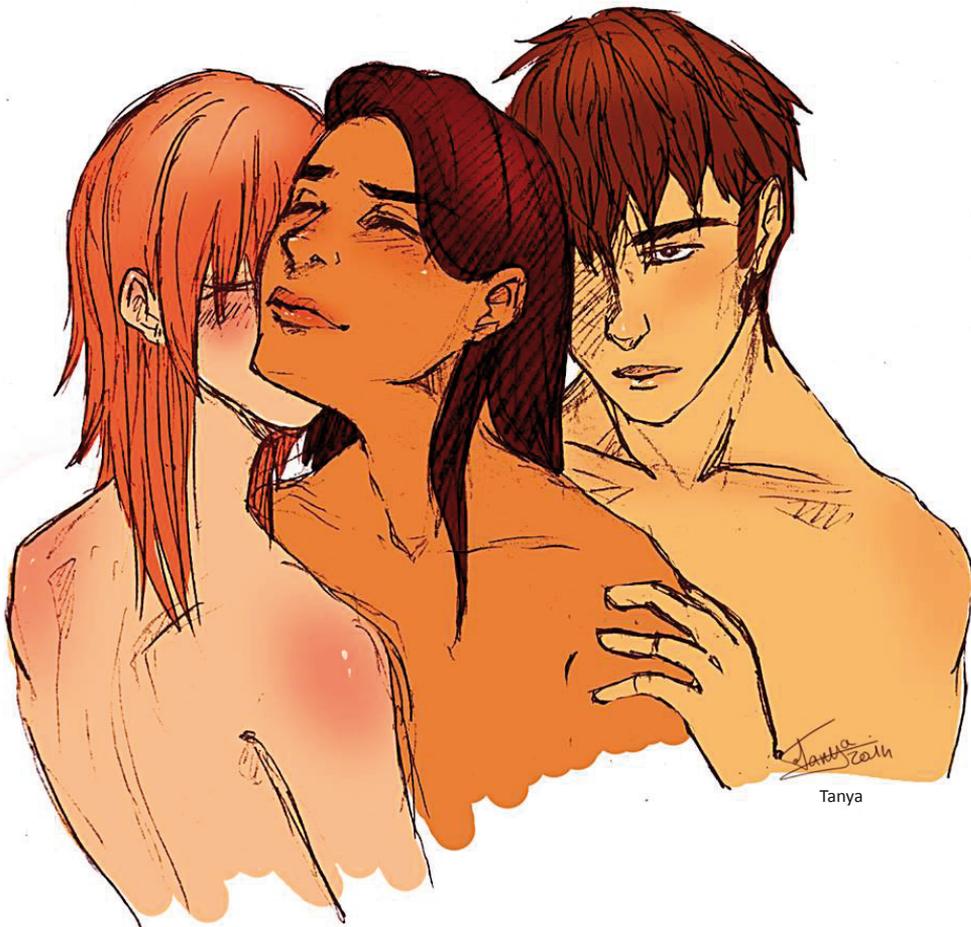
Texte : Sleeva

Illustrations : Leen et Nem.



Farouk,
le feral qui plane.



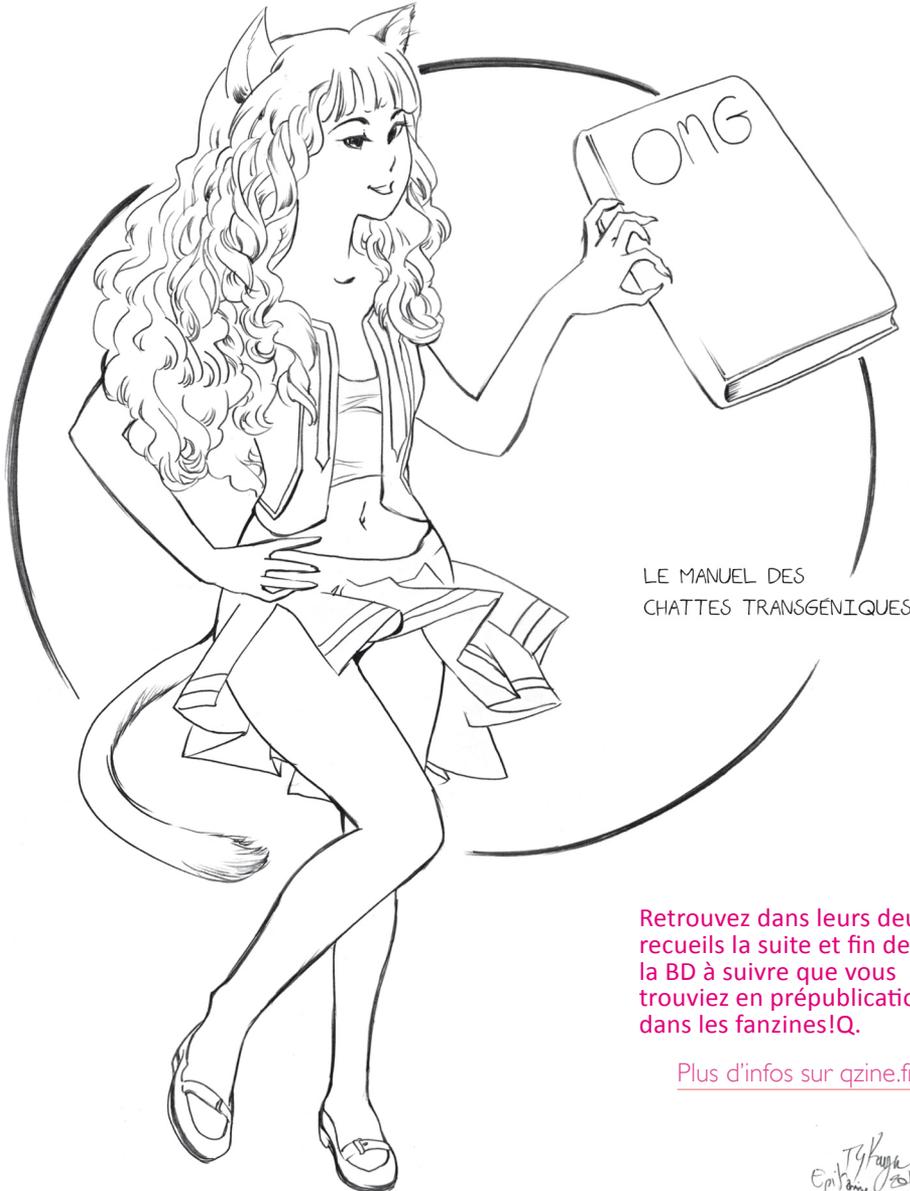


Tanya





Projet OMG



LE MANUEL DES
CHATTES TRANSGENIQUES

Retrouvez dans leurs deux
recueils la suite et fin de
la BD à suivre que vous
trouviez en prépublication
dans les fanzines!Q.

Plus d'infos sur qzine.fr

Typhaine
Epil'Amour 2013







Le thé et La madeleine

Accoudée à la table de ma cuisine, je laissai délicatement tremper le sachet de mon thé vert dans une tasse d'eau fumante.

Perdue dans mes pensées, j'observai un bon moment les volutes de vapeur s'évaporer de ma tasse. Ces entrelacs d'air semblaient former deux silhouettes. Je crus y voir, un instant, un couple en train de s'embrasser voluptueusement. Presque malgré moi, je souris.

Machinalement, je pris une madeleine dans un paquet que j'avais acheté la veille et la trempai dans l'eau de ma boisson avant de la porter à mes lèvres. Je sais que ce geste peut prêter à sourire et que certaines mauvaises langues trouveront dans cette anecdote un acte "proustien" mais pourtant, je ne saurais comment l'expliquer, il se passa quelque chose lorsque cette madeleine se retrouva contre ma langue et mon palais.

Au contact de ce petit gâteau encore chaud et fondant, mon corps, encore tout engourdi par le sommeil, frissonna de plaisir et sortit de sa torpeur. Le goût sucré de la madeleine et l'amertume de mon thé me firent basculer cinq années en arrière.

Je me retrouvais étudiante, jeune femme frissonnante dans l'hiver pâle d'un mois de décembre particulièrement froid. Emmitouflée dans un long manteau, j'embrassais avec fougue et désir Yvan, quadragénaire, sur le quai d'une gare du RER B.

Nous nous étions rencontrés dans une bibliothèque. Il y travaillait et donnait des cours de recherche documentaire. En tant qu'étudiante, je les suivais et c'est ainsi que cet homme est entré dans ma vie. A la fin d'un de ses cours, j'avais osé engager la conversation avec lui car, en dépit de son âge mûr, il me plaisait. Il n'était pas, à proprement parler, un canon de beauté mais il se dégageait de lui quelque chose de puissant. Il avait des yeux de fauve, verts comme ce thé que je buvais, à présent, à petite gorgée pour ne pas me brûler.

Mes souvenirs étaient un peu confus. Je ne me rappelais plus trop comment nous en étions arrivés à nous dire notre désir et notre attirance réciproques mais nous avons fini par nous embrasser sur ce quai.

C'était délicieux. Terriblement excitant car je savais qu'il était marié et père d'un jeune garçon. Il m'avait raconté toute sa vie ou presque dans un café.





Il avait tout, surtout le goût et l'odeur, du fruit défendu. Je savais pertinemment que je ne pouvais pas entamer de relation sérieuse avec lui mais plus ma raison me rappelait à l'ordre, plus mon corps, au contact de ses bras, de ses doigts, de ses lèvres, m'échappait complètement. Enhardie par ce baiser, je passai mes mains le long de son dos, caressai ses fesses. Puis une folle envie me prit et je posai ma main droite contre sa braguette. Je sentis aussitôt la fermeté de son érection dans son jean. Mon cœur battait comme un tambour fou, résonnant jusque dans ma tête tandis que ma culotte se transformait en océan.

Je n'étais plus que ce baiser parfumé à la menthe. Il fumait mais ses baisers n'avaient rien à voir avec l'odeur de son haleine. Il sentait bon le tabac froid et un parfum très fort, terriblement sucré lui aussi et enivrant.

C'était plus fort que moi. Je voulais qu'il me prenne. Mais il ne pouvait répondre à ma demande car sa famille l'attendait. Nous avons donc échangé nos numéros de portable et quelques longues discussions téléphoniques plus tard, nous avons pu partager notre premier moment d'amour physique...

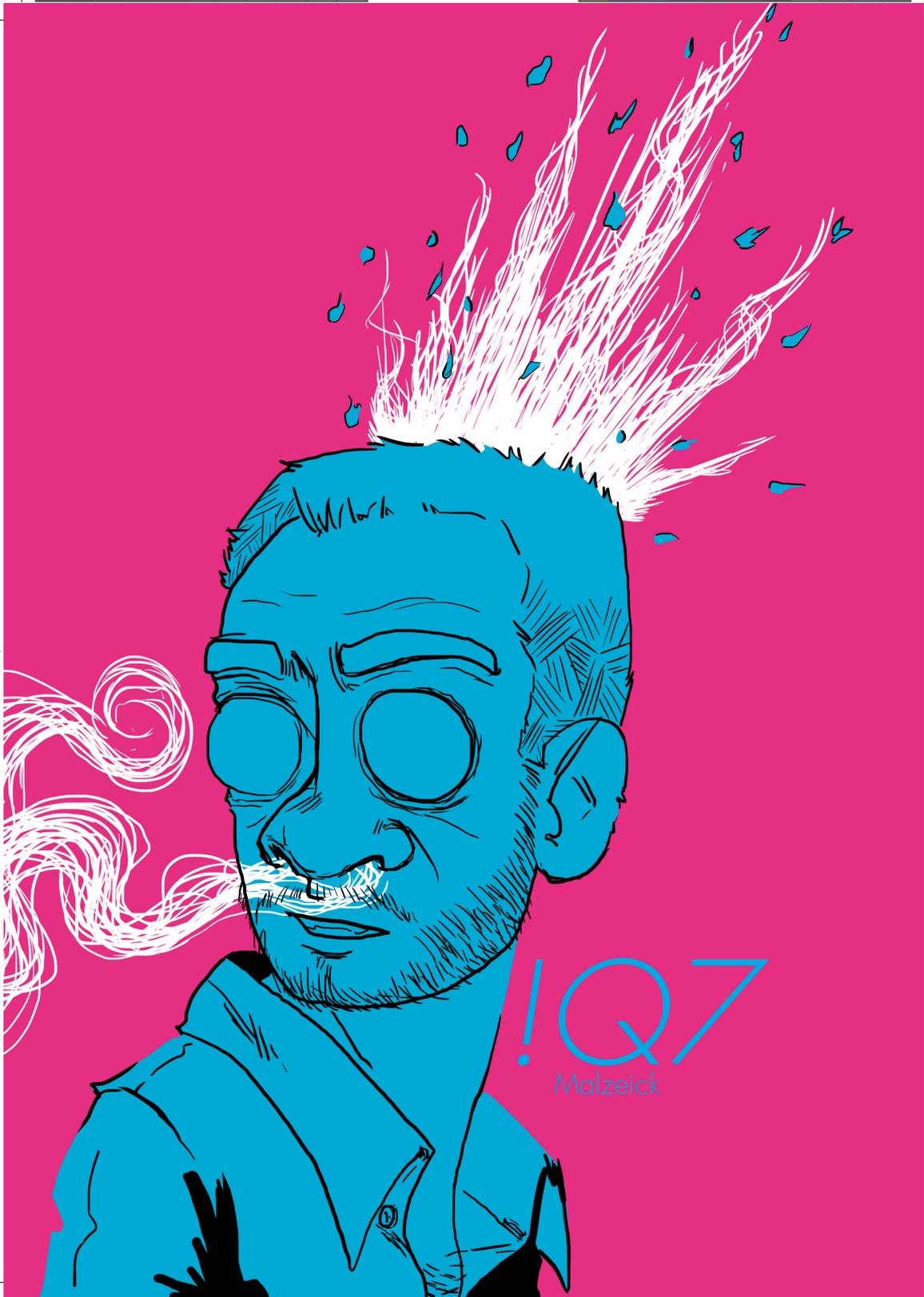
Encore aujourd'hui, dès que je bois un thé ou que je mange une madeleine, je me rappelle toujours du goût de la

bouche de cet homme. A la fois amer et sucré. Je peux encore sentir sa langue chaude et humide taquiner et enrober la mienne avant de tourner délicatement dans ma bouche. Je revois alors son corps, son sexe et le désir et le plaisir montent en moi, irrémédiablement.

Petite-Pierre-Précieuse









La Légende de Victor Noir

Yvan Salmon, dit Victor Noir, était un journaliste français. Il a été tué par le prince Pierre Bonaparte, cousin de Napoléon III, en 1870, à l'âge de 22 ans alors qu'il était témoin d'un duel. Dès lors, il devient le symbole de la lutte pour la liberté, contre l'Empire. Sa tombe se trouve au cimetière du Père Lachaise, à Paris.

Ou plus précisément, son gisant... Une statue de bronze réalisée par Jules Dalou.

Pourquoi s'attarder sur cela?

Et bien parce que le sculpteur a doté ce bon Victor d'une généreuse virilité, élégamment moulée dans son pantalon!



Plus curieux encore : une légende s'est forgée peu à peu autour de ce gisant si bien pourvu.

On voit clairement que son entre-jambe et sa bouche sont débarrassés des traces de vert-de-gris, lustrés par les frottements.

Il est probable qu'à l'origine il s'agisse d'un canular d'étudiants, relayé

par la presse dans les années soixante. Toujours est-il que depuis, cette tombe est très connue et de nombreux curieux viennent lui... rendre visite.



Certains, de passage, ne font que toucher les zones polies par mimétisme.

D'autres ont un rituel bien défini pour chaque vœu. D'ailleurs, plus les années passent, plus on prête de pouvoirs au défunt journaliste.

Par exemple, pour faire revenir la personne qu'on aime, il faut embrasser par trois fois les lèvres de la statue.

Pour augmenter sa fertilité ou sa virilité, il faut toucher son sexe, s'allonger ou s'asseoir sur elle. Certains couples iraient jusqu'à folâtrer sur lui pour augmenter leurs chances d'enfanter.

Ça, et bien d'autres rites liés à la sexualité et à la rencontre du grand amour.

A mon avis, on peut se brosser pour que ça marche! Et vous, vous croyez aux légendes?

Wulfila





La place de la lumière

Pourquoi est-il largement admis que sexer c'est mieux dans la pénombre plutôt que dans n'importe quel éclairage?

L'ambiance est plus intime, la lumière est douce, ça donne du mystère, dit-on.

On pense aussi que l'obscurité masque nos défauts, nous rend plus beaux par omission, comme peut l'analyser un anthropologue en herbe à propos des boîtes de nuit. Il est clairement question de jouer des apparences en jouant de l'éclairage. Et qui dit apparence dit complexes, norme, et grands enjeux.

Pour d'autres, la pénombre permet de laisser place à l'imagination. L'imagination ou la substitution?

Cependant, le noir complet comme cadre peut être un choix intéressant.

J'ai entendu dire "je préfère réaliser des fantasmes en deux fois Une fois dans l'obscurité complète, et une autre fois avec un éclairage. Et en plus, ces fantasmes là on peut les réaliser plusieurs fois, ça reste excitant (voir le qzine 5 pour en savoir plus sur les fantasmes).

Est ce que tout d'un coup on a plus envie de sexer si on voit clairement le corps de notre partenaire, serions nous si superficiels?

Il semblerait que beaucoup d'entre nous le soient, ou du moins qu'on le

croie, ce qui permet à des charlatans de vendre des produits de "beauté".

Préférer une ambiance complètement opaque d'obscurité semble signifier que l'on préfère ne rien voir de ce que l'on fait ou de ce que l'on nous fait. Tel un mauvais moment à passer dont l'on préfère conserver le moins de souvenirs, et donc se passer de souvenirs visuels.

Si vous faites l'amour dans le noir pour ces raisons il est temps de partir vite et loin de votre relation actuelle car elle ne vous sera que néfaste.

L'éclairage, c'est juste une question de goût personnel!

Si c'était le cas, chacun serait disposé à donner des préférences qui ne reflètent pas une tendance globale. Ce qui se produit quand quelqu'un revendique une préférence qui sort de la norme, c'est qu'il se fait voir d'un oeil mauvais et soupçonneux. Le clou qui dépasse se fait taper dessus.

À ce propos, comment décide-t-on de ce qui est dans la norme? S'il s'agit de ce qui est dans la moyenne, imaginez une trentaine de caractéristiques dénombrables vous concernant: votre nombre d'amis, votre taille, votre poids, votre couleur de peau, le nombre de doigts à vos mains, votre âge...

Si on regarde chacune de ces propriétés séparément, il y a près de





25% de chances que ce soit proche de la moyenne mondiale.

Cependant, vous avez plein de propriétés. Une fois combinées, vos chances d'être entièrement dans la norme sont très faibles, de l'ordre de un sur un million.

La pleine lumière pour faire des cochonnetés? Mais vous êtes pas dingue, "on risque d'enlever toute la magie de l'acte sexuel" ou bien de faire "de l'exhibition".

Au fond, nous savons que la magie d'une partie de jambes en l'air dépend de nous et pas de l'éclairage, et qu'il est possible de faire des culbutes en plein jour sans forcément que les voisins le voient.

Alors vraiment, pourquoi ne pas sexer en pleine lumière?

La *Claritas* en serait bafouée, cette lumière sacrée que l'on retrouve dans notre culture de représentation religieuse et dans les vitraux au travers des auréoles dorées et autres rayonnements divins.

N'oublions pas comme nous pouvons avoir tendance à normaliser les envies et comme l'imaginaire religieux a un rôle important dans ce processus. Réprimer l'association de sexe et de lumière du jour est une conséquence directe de cette dissociation entre sacré et le sexe dont on se félicite à apposer des valeurs de basse saleté morale.

Soyez un activiste moral: faites des essais et faites comme bon vous semble.

Tykayn

La lumière, parfois, ça aide!



QUENTIN LEFEBVRE







Wolfer Jaf





Quiz

Quelle est votre sensibilité?

1. Vous ne faites pas l'amour dans le noir, ça fait trop peur
2. Vous n'avez pas pleuré devant le roi lion
3. Vous avez souvent une mèche devant les yeux
4. Vous avez peur du sang
5. Vous tombez amoureux de tous ceux qui reconnaissent votre existence
6. Vous êtes tout ému par un simple petit bisou dans le cou
7. Vous êtes un grammar nazi
8. Marcher sur un escargot vous laisse indifférent
9. Vous avez déjà joui, éveillé, sans contact avec vos organes sexuels
10. Vous avez déjà joui en rêvant
11. Quand vous êtes amoureux vous faites des paillettes
12. Manger du gloubiboulga? Pas de problème
13. Vous êtes frileux
14. Vous trouvez vraiment agréable la stimulation téttonienne
15. Vous êtes chatouilleux
16. Il vous faut des lunettes de soleil dès que vous sortez de chez vous
17. Vous donnez des sous / des biens aux mendiants
18. Vous êtes susceptible
19. On dit de vous que vous êtes une madeleine (rien à voir avec Proust)
20. Vous utilisez votre klaxon plus de 5 fois par mois
21. Voir une belle personne dans la rue suffit à vous exciter sexuellement
22. *Tou es oun artiste*
23. Vous pouvez croquer du citron à pleines dents sans grimacer
24. Vous êtes beurré après une bière
25. Vous avez envie d'étripier la personne qui regarde votre amant(e)
26. Vous n'aimez pas que des gens mâchent la bouche ouverte
27. Vous faites du multi orgasmes
28. Vous êtes déjà tombé dans les pommes
29. Envie d'un tatouage, mais les aiguilles ça pique
30. Vous écoutez de la musique classique
31. Vous vous épidez avec de la cire
32. Vous avez déjà eu le coup de foudre pour quelqu'un
33. Votre film préféré vous tire toujours une larme
34. Même au 23e visionnage
35. Le curseur de votre souris part à l'autre bout de l'écran quand vous l'effleurez



Résultats du !Quiz



Read the fuking manuel

Toutes vos réponses "oui" vous ajoutent un point.

Si vous avez répondu "oui" aux questions 2, 8, 12, 23 et 31, vous devez vous enlever un point!

Les réponses "non" comptent pour zéro.

Score Vous êtes :

- 5 Philippe, je sais où tu t' caches
- 00 Kick ass
- 05 John McClane
- 10 Une pellicule 400 ISO
- 15 Les yeux du lynx
- 20 Madame Irma
- 25 La princesse au petit pois

Retrouvez tous nos sondages sur
Qzine.fr/sondages





La promesse de l'aube

C'est peut être insignifiant pour toi mais ça faisait partie des beaux instants. De ceux que je ne veux pas oublier, avalés dans mon amnésie permanente.

Ce moment où la lumière filtrait l'aube dans ta chambre lorsque tu dormais paisiblement. Un demi-sourire sur tes lèvres qui transpirait le bonheur. Et le parfum de ta peau qui était celui de l'Amour.

J'étais dans l'urgence mais à cet instant plus rien n'avait d'importance alors je me suis tenue là, à quelques mètres de toi pour te regarder. T'admirer et me délecter de ta personne. Comme un chef-d'oeuvre d'Humanité. Émue, attendrie, amoureuse.

Ta beauté irradiait dans tout l'espace et faisait écho au creux de mon coeur. Puis la réalité, me tirant par le bras, m'incitait au départ.

À regret je te tournais le dos pour rejoindre l'ailleurs. "Attends!". Je fis volte-face et vis cette main tendue vers moi, encore tout à fait endormi mais totalement déterminé. Tu étais adorable.

Je me glissais vers toi, entre les draps froissés d'une nuit trop brève, pour venir puiser à tes lèvres la force et le bonheur. Tu refermais les yeux tandis que ta bouche se transformait en trace d'une effusion de joie.

Quant à moi, je scellais ce souvenir du bout de mes doigts, tatoué sur mes lèvres, comme une promesse discrète, mais tout à fait exquise.

Lazouave





Une petite partie de Twister?



Retrouvez tous nos numéros sur Qzine.fr/boutique



!Q3 yaoi yuri
homosexualité



!Q4 Masturbation
et sex toys



!Q5 fantasmés



!Q6 Drague et
séduction



!Q n°spécial 1 L'art
CULinaire





Auteurs

Apasdeloup	-
Aube	aube-silverfire.blogspot.fr
Audrey	facebook.com/audreymolinattiart
Blueye	crazyrockgirl.deviantart.com
Chane	chane-art.com
Cold ruru	awesparklespottedpony.blogspot.be
HadH	hadh.fr
Lazouave	lazouave.hautetfort.com
Leen	facebook.com/lolochanshinobiiri
Liaze	liaze.fr
Luth	luthostinato.wordpress.com
Malzeich	a2mblog.canalblog.com
Marc Chalvin	chalvin.free.fr
Maryse	marysepeynith@gmail.com
MiMiKa	mimikaweb.fr
Mlle Ai	facebook.com/pages/Li-Chii/200467226710136
Nem	nemesis-art.tumblr.com
Nemida	comte_elcensius@live.fr
Nyutor	facebook.com/Nyutor
Omaha	omaha.kazeo.com
Petite Pierre	-
Pyridine	carnet.coquin.free.fr
Quentin	quentinlefebvre.fr
Reg	kazedamashi.free.fr
Rubis	
Ruichan	poesie-erotique.net/Amfruichan
Simone.A	soon2befamous.tumblr.com
Sleeva	dracenesleevea.deviantart.com
Solune	leroy-guillaume@wanadoo.fr
Tanya	meganenguyen.blogspot.fr
Tykayn	tykay.free.fr
Wolfer Jaf	wolfyjaf.blogspot.be
Wulfila	wulfiladellaluna.deviantart.com
Zopiak	zopiak.tumblr.com

Sources

Sexe machin
d' Edouard Launet

wikipedia.com

Dans l'édition, on appelle cette liste "***l'ours des auteurs***". L'origine de ce terme est incertaine. Au 19e "ours" était le surnom des pressiers. Ou cela vient de l'anglais "ours" : "les nôtres"? Enfin, il s'agit peut être seulement pour chacun de laisser sa griffe dans ce zine!

